Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 67 No 34 SAINT-BONIFACE JEUDI 13 DÉCEMBRE 1979

LA LIBERTÉ récolte $3,019 en 5 heures!

Les chiffres compilés de la récolte de l'émission spéciale de samedi dernier à CKSB, "Discothèque ouverte/Coup de pouce" ont montré une participation tout à fait exceptionnelle des lecteurs au soutien financier du seul hebdomadaire de langue française au Manitoba: en cinq heures d'émission, 185 personnes ont téléphoné pour souscrire une somme de $3,019 au "Coup de pouce" à LA LIBERTÉ.

par André-Yves ROMPRÉ

Ce bilan très encourageant a couronné de succès le premier projet commun dans le genre entre CKSB et le journal **LA LIBERTÉ**. 185 souscripteurs en 5 heures, cela veut dire que les cinq téléphonistes chargés de répondre aux appels ont dû en recevoir une moyenne de 37 à l'heure, ou si l'on préfère, un appel à toutes les deux minutes.

Une équipe composée d'au moins une douzaine de bénévoles a circulé à CKSB durant toute la journée de samedi pour parvenir à créer un lien communautaire à l'intérieur même de la station de radio vieille de plus de 30 ans. D'ailleurs, cette émission spéciale, brillamment animée par Christian Leroy et Marcel Gauthier, a réussi à rencontrer l'objectif d'expérience communautaire anticipée conjointement par le directeur de la station radio, M. Maxime Desaulniers, et le président de Presse-Ouest Limitée, M. Michel Lagacé, à l'annonce de ce projet.

Les bénévoles qui ont participé à la bonne marche de la journée passée au poste de la rue Langevin à Saint-Boniface ont été: Augusta Davidson, Annie Davidson, Huguette Suchy, Pierre Dion, Guy Courcelles, Marcel Bilodeau, Odette Guyot, Lorraine Sabo, Claudette

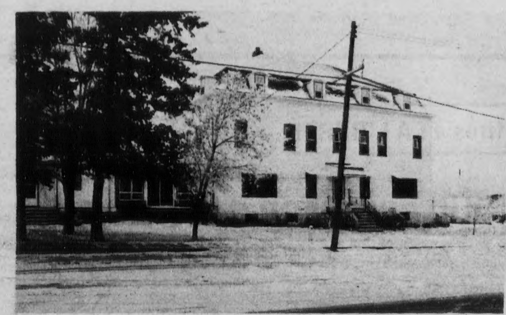
(Suite à la page 4)



C'est sous le signe évident de la bonne humeur que Marcel Gauthier et Christian Leroy ont brillamment co-animé, pendant cinq heures, l'émission spéciale "Discothèque-ouverte/Coup de pouce", samedi dernier à CKSB. Un travail d'équipe sur toute la ligne.

Lourdes, aujourd'hui

Cette semaine, dans son deuxième article sur Notre-Dame-de-Lourdes, Bernard BOCQUEL brosse un tableau de la vie sociale, qui se déroule encore très largement en français, en passant en revue une série d'associations locales et en évoquant, par l'intermédiaire des aspirations de certains jeunes, la question scolaire, qui n'est pas à l'ordre du jour dans ce village de la Montagne. Intitulé "La vie sociale", le texte commence en page 7.

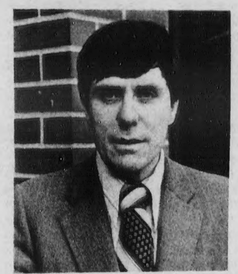


En face de l'église se trouve le couvent de Notre-Dame-de-Lourdes, sur la rue principale. L'édifice, bâti en 1906, abritait un noviciat. Maintenant, c'est une maison de retraite pour les anciennes.

Au sommaire

Éditorial

Il semble que le diable soit aux vaches chez les Libéraux fédéraux, laissés sans chef depuis le 21 novembre, date à laquelle M. Pierre Elliott Trudeau annonçait sa démission. Et que M. John Turner se retire, avant même d'être entré dans la course pour lui succéder, voilà qui n'est rien pour arranger les choses. C'est la réflexion que propose cette semaine l'éditorial d'André-Yves ROMPRÉ.



M. Ronald Duhamel

Le B.E.F. du nouveau régime Duhamel

Faisant un tour d'horizon des grandes orientations du Bureau de l'éducation française avec son nouveau sous-ministre adjoint Ronald Duhamel, Bernard BOCQUEL a relevé la priorité du Bureau

Raymond Hébert

Dans le deuxième volet de son bilan provisoire de l'époque Trudeau, notre collaborateur Raymond Hébert s'arrête sur les mérites de celui-ci en matière de bilinguisme institutionnel.

Éditorial

L'incertitude chez les Libéraux fédéraux

Le diable est aux vaches chez le Parti libéral du Canada depuis que M. Pierre Elliott Trudeau a annoncé, le 21 novembre dernier, qu'il démissionnait de son poste de leader du parti.

L'incertitude semble en effet s'être emparée des troupes, laissées sans chef alors qu'on s'apprête à vivre des années "historiques" au sein de la fédération canadienne.

Et pour ajouter à l'incertitude de savoir qui pourrait avoir la capacité de remplacer M. Trudeau, celui auquel on accordait le plus de chances et aussi, le plus de confiance, M. Turner, vient d'annoncer qu'il se refusait à entrer dans la course à la chefferie libérale.

•

De plus, le parti libéral se trouve aux prises avec un dilemme qui veut qu'après avoir eu un francophone à sa tête, il soit de mise qu'un anglophone lui succède. Pour un, l'ancien ministre des Finances, M. Jean Chrétien, y trouve une bonne excuse pour ne pas se mouiller les pieds dans la course à la succession de M. Trudeau. Et il ne doit pas être le seul. De toutes façons, M. Jean Chrétien n'a jamais vraiment démontré à personne qu'il avait l'envergure d'un chef politique national, bien qu'il fût pendant un temps le représentant du cabinet Trudeau qui possédait la plus vaste expérience en économique!

•

Donc, une fois M. Turner hors de la course, il reste une voie passablement libre à M. Donald MacDonald. Même s'il gagnait, ce dernier aurait de la difficulté à rallier derrière lui de nombreux militants qui persisteront à manifester longtemps la nostalgie des années Trudeau.

Et puis pourquoi faut-il que la tradition libérale soit maintenue? Les anglophones n'avaient-t-ils pas risqué de briser cette tradition libérale de l'anglophone et du francophone en opposant à M. Trudeau, en 1968, une brochette de candidats dont les noms n'avaient que très peu de résonnance francophone (Turner, Hellyer, Martin)?

Si ce problème était réglé, certains candidats francophones se montreraient sans doute moins hésitants à se manifester.

•

Car à moins que n'émerge un candidat ou une candidate "cendrillon", rien ne parviendra à faire sortir le Parti libéral du Canada de son incertitude.

Cela ne pouvait lui arriver à un pire moment.

André-Yves ROMPRÉ

Lettres à LA LIBERTÉ

"Un autre son de cloche"

À Monsieur le rédacteur:

Et le flot continue, intarissable. Ce n'est pas sans une certaine hésitation que je vous écris, car le sujet est maintenant déjà bien rebattu, mais puisque "Les vaisseaux brûlés?" continuent de faire la une de votre hebdomadaire, je ne peux résister plus longtemps à l'envie de faire entendre un autre son de cloches.

Que n'avons-nous pas lu, ces dernières semaines. Toute la gamme des réactions les plus négatives a été représentée; la simple menace: "attention au coup de pouce", réflexe bourgeois par excellence, le mépris de l'indépendance du journaliste, le rappel de sa soumission aux forces de l'argent; la rancoeur xénophobe: n'a-t-on pas, à deux reprises, parlé du scandale que consistait le choix d'un article "étranger"? Merci, j'apprécie beaucoup, et je suis sûr que certains journalistes de "**LA LIBERTÉ**" ont du faire de même; quand on ne frôlait pas enfin, la stupidité: on a même proposé de traduire des articles du "*Free Press*" ou de la "*Tribune*". Bravo! C'est sans doute là le moyen idéal d'affirmer sa culture franco-manitobaine. Bien, assez avec les critiques, et allons plus loin. Deux éléments sont à retenir dans cette affaire: la démarche qui consistait à publier cet article, et son contenu proprement dit.

En ce qui concerne votre démarche, je crois que tout le monde, en toute bonne foi, ne peut que vous féliciter. On vous a fait le reproche d'avoir été le seul journal à publier un article défavorable au Papa; mais vous n'en êtes que plus louables! Vous faites preuve d'originalité, d'indépendance d'esprit, de courage. Ne doit-on pas être fier que ce soit un journal francophone qui le seul ait pris du recul, et ait osé montrer une autre facette de la réalité, même si elle est plus controversée, et si certains la considèrent fausse? Beaumarchais a dit, et un quotidien français l'a repris: "sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur". Qu'est-ce que le journalisme? Du psittacisme, du conformisme, ou au contraire un instrument de réflexion qui, par ses critiques, peut même nous conforter dans nos croyances?

Parlons maintenant du contenu. Il est certain que pour une communauté qui, elle le rappelle elle-même, est à 95% catholique, ces propos peuvent être un défi irritant. Mais qu'est-ce qui a provoqué de telles réactions? N'est-ce pas la peur d'une certaine vérité, le refus de remettre en question des croyances vieilles de plusieurs siècles? Les réponses n'ont pu que citer des extraits d'encycliques ou de textes sacrés.

Ceux-ci restent certes la **base** de la foi, le guide de la **pensée** chrétienne, mais peut-on encore en faire la base de sa **vie** quotidienne? Pas un seul comportement vécu, pas une attitude réelle ou réaliste n'ont été évoqué, rien qui ait prise sur le concret d'Église doit-elle être la dernière à évoluer? Espère-t-elle être plus efficace en refusant d'ouvrir les yeux, en refusant l'ouverture, et croit-elle ainsi attirer la jeunesse des années '80? Certes, l'Église n'est pas un parti politique, elle n'a pas à faire des concessions pour s'attirer plus de "membres". Mais la désaffection croissante de la jeunesse n'est-elle pas une preuve de son impossibilité à répondre de façon satisfaisante aux interrogations modernes?

Bien sûr, l'Église a, au Manitoba, une fonction supplémentaire, celle d'unir la communauté francophone. Mais quand cette union, à cause du désintérêt de la jeunesse pour la religion, va-t-elle se transformer en désintégration? Allons, réveille-toi, Manitoba. Le monde change, laisse changer ton Église; cela ne pourra que te servir, et servir la pensée chrétienne. Et merci à "**LA LIBERTÉ**"; qu'elle continue à faire réfléchir, pas à faire plaisir. Je vous remercierais de publier cette lettre.

Claude Chastagner
Assistant de Français au
Collège Universitaire de
Saint-Boniface

le 7 décembre 1979

"Un article qui avait quand même un certain intérêt"

M. le rédacteur:

Je vous écris au nom des Chevaliers de Colomb de Saint-Malo au sujet d'un de vos articles paru il y a quelques semaines et qui avait pour titre: "Les vaisseaux brûlés?".

Cet article d'un aspect seulement interrogatif était d'une négativité excessive, n'apportant aucune solution à aucun problème, mais qui avait quand même un certain intérêt puisqu'il a suscité une si grande réaction.

Pour nous, un article qui interroge et questionne doit aussi donner des réponses. De ces réponses dépend la valeur de cet article.

Nous respectons les critères de votre journal, mais nous espérons qu'à l'avenir, vous choisissiez des textes qui suscitent des réactions et des critiques positives et constructives.

C'est dommage que pour certaines personnes, défendre sa religion veut dire manquer de respect et de charité envers son prochain qui qu'il soit.

Une personne qui se dit "bon catholique" ne veut pas nécessairement dire qu'elle peut lancer la première pierre!

Sachons être de vrais chevaliers de l'Église, mais sachons aussi nous conduire comme tel.

Fraternellement vôtre,

Pierre La Roche
Grand Chevalier
Conseil Iberville No. 4415
Saint-Malo, Manitoba

le 5 décembre 1979

"C'est par devoir..."

M. le rédacteur,

C'est par devoir que nous voulons, nous ici, dénoncer les injustices faites à Notre Saint-Père le Pape dans **LA LIBERTÉ**.

Nous demandons de respecter nos convictions spirituelles et culturelles dans notre journal. Rappelons-nous que l'hebdomadaire d'expression française, nous tient chaud au coeur, mais nous réagissons contre de tels écrits comme "Les vaisseaux brûlés?" insérés dans le journal.

Les Filles d'Isabelle de Saint-Malo
Cercle No. 952
par Armande Marion, rédactrice

le 3 décembre 1979

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Président du conseil d'administration: Michel Lagacé.

Membre de MWNA et des Hebdos régionaux et de l'association de la presse francophone hors Québec.

Rédacteur en chef: André-Yves Rompré

Journaliste: Bernard Bocquel

Collaborateur: Raymond Hébert

Publicitaire: Claude Gagné

Composition typographique: Lorraine Sabo

Correction d'épreuves: Augusta Davidson

Montage: Gérard Gagné

Secrétariat: Odette Guyot, Huguette Suchy

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte: $15.00

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 1101, rue Keewatin, Winnipeg, Manitoba, R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

Lettres à LA LIBERTÉ

Les méchants Iraniens

La presse et la radio depuis quatre semaines crient au scandale! Les étudiants Iraniens ont violé la loi internationale qui admet aux ambassades de tous les pays une garantie de protection. Agissant ainsi, n'établissent-ils pas le précédent dangereux d'une discontinuité de ces droits? Les otages qu'ils ont pris sont sujets à être jugés pour espionnage d'un jour à l'autre afin d'accentuer la requête de rapatrier le Shah qu'ils ont soumis à M. Carter. Ainsi l'ex-leader serait jugé selon la loi traditionnelle de l'Islam.

Cependant, parmi les élucubrations des médias, le Shah a été oublié. On s'obstine sur un présent immédiat laissant de côté, une "histoire" trop gênante. On ne parle que de révolutionnaires irresponsables et d'injustice intolérable, dissimulant le problème fondamental qui suscite d'innombrables questions.

En 1953, le Shah regagnait son siège à l'aide d'un coup manigancé par la C.I.A. Le Shah pouvait recommencer son despotisme, les membres choisis de son gouvernement s'emplir les poches et les États-Unis récolter leurs immenses bénéfices.

Ainsi, Washington pendant 26 ans, a soutenu politiquement et maintenu le Shah au pouvoir. Ce n'était guère une aide bénévole; non par souci du peuple Iranien, mais par intérêts économiques, résultats d'une exploitation massive sans considération.

On a fermé les yeux

C'est d'ailleurs à cause de cette exploitation et des abus du Shah, leur agent Iranien, que les Présidents, un après l'autre fermaient les yeux à cette corruption, cette repression, afin qu'eux, ils puissent continuer l'exploitation d'un autre pays encore. Nous comprenons alors, le refus de M. Carter d'accorder l'asile au Shah lorsque ce dernier fut obligé de s'exiler, emportant avec lui une petite fortune estimée à 24 milliards.

Les Iraniens ont transgressé les lois internationales, mais pas les Américains? Les disciples de M. Carter préfèrent les choses faites sous table; c'est moins choquant lorsque l'événement paraît dans les journaux 20 ans plus tard. Les révolutionnaires islamiques s'amusent à la détention d'otages, au chantage, mais Washington non!? Les gouvernements américains ont toujours opté pour le chantage économique, le boycottage, l'achat d'individus et la manipulation de gouvernements par l'intermédiaire de la C.I.A.!

Enfin que demande les Iraniens? Ils exigent le rapatriement d'un traître, d'un escroc, d'un tyran qui pendant son règne a emprisonné et torturé des milliers de personnes dites révolutionnaires ou qui critiquaient trop justement le régime. Il a été directement responsable de la vie d'autant de ses "compatriotes". L'énigme existe dans l'image que veut dégager Washington. Si M. Carter cède à la demande de Khomeini et des étudiants, renvoie le Shah en Iran, il accepte sa complicité et sa vulnérabilité. Il perd le potentiel protecteur vis-à-vis des autres régimes, marionnettes de Washington (Korée du Sud, Chili, etc...) qui craignent la perte des plumes protectrices du grand aigle américain pour assurer leur pouvoir dictatorial.

Les Nations Unies s'éveillent finalement! Suite aux abus manifestés des droits de l'homme, par des pays au sein de leur délégation, ils s'organisent enfin pour protester la prise d'otages, la violation de la loi internationale. C'est leur devoir, mais leur restent-ils une crédibilité quelconque alors qu'ils ont négligé sérieusement la répression qui a existé pendant plus d'un quart de siècle en Iran (ainsi qu'en autres pays ou la répression reste aujourd'hui plus violente qu'en Russie, - le Chili et l'Argentine par exemple).

Les horreurs du régime

Peut-on qualifier d'injustice l'action des étudiants Iraniens alors que pendant des années, ce peuple, dont ils sont les porte-parole, a subi les horreurs d'un régime qui restait indifférent aux aspirations, aux plaintes, aux abus de son propre monde, mais qui s'ouvrait volontiers vers l'ouest aux profits d'une poignée d'"élus"?

Opinions de la presse de l'Ouest

Je ne veux plus entendre que les Iraniens sont des imbéciles et des barbares. Bien que ces opinions vous viennent d'une presse de l'"Ouest", et ainsi vous paraîssent normales; il serait grand temps de changer ces normes, de chercher à comprendre leur objectif d'indépendance, de non-soumission aux grandes puissances; admettant leurs perspectives et leur culture.

L'action des Iraniens certes, est condamnable, car on ne peut justifier une injustice par une plus grande injustice. Mais en rejetant le geste des révolutionnaires Iraniens, ne justifions-nous pas alors toutes les atrocités, les violations des droits de l'homme, non seulement en Iran mais partout dans le monde.

Les Nations Unies et les États Unis se sont attardés trop longuement aux "pauses-cafés". Ils n'ont pas eu le temps, ni l'intelligence de déterminer la longévité d'un peuple sous le poids de la répression, et pourtant c'était prévisible!

Si on avait respecté leurs droits en 1953, une pareille situation serait-t-elle produite aujourd'hui?

Gérard Dubé
Winnipeg, décembre 1979

Lettres à LA LIBERTÉ

LA LIBERTÉ se fait un devoir de publier toutes les lettres des lecteurs qui lui sont adressées. Les "lettres à LA LIBERTÉ" doivent être dûment signées par leur(s) auteur(s). La rédaction se réserve le droit de corriger les fautes d'orthographe et de syntaxe.

Les points de vue des lecteurs devront être accompagnés d'un numéro de téléphone et d'une adresse afin que nous puissions, au besoin, communiquer avec nos correspondants. Toutefois les adresses et numéros de téléphone ne seront pas publiés.

Veuillez adresser à: Lettres à LA LIBERTÉ, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.

"Le reflet de ma pensée"

M. le rédacteur,

Si je vous écris ces quelques lignes, ce n'est pas pour vous parler de l'article "Les Vaisseaux brûlés?" à propos duquel vous avez eu beaucoup de commentaires, et je veux vous dire que toutes ces lettres étaient bien le reflet de ma pensée, mais comme je crois inutile de continuer sur ce sujet, je veux simplement vous remercier et vous féliciter d'avoir bien voulu répondre à la demande de plusieurs de vos lecteurs en continuant à faire paraître dans **LA LIBERTÉ** l'horaire des programmes de la T.V., canal 3. J'ai bien apprécié ce geste de votre part et j'en profite pour vous envoyer mon "Coup de pouce".

Une lectrice assidue,

Mme Irma Gauthier
La Broquerie, Manitoba

le 7 décembre 1979

N.D.L.R.: Notre aimable lectrice notera que la décision de retirer l'horaire de télévision, comme celle de le remettre dans nos pages furent prises par le direction des relations publiques de CBWFT.

"Une grande amie"

Chers amis,

Je suis heureuse de participer à votre "Coup de pouce", car je ne voudrais pas pour rien au monde perdre notre **LIBERTÉ** , notre bon journal français. Pour moi, c'est une grande amie qui vient me visiter; pas d'ennui avec elle. Nous avons des nouvelles de différentes paroisses qui nous intéressent. Je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne et heureuse année et une longue vie.

Mille remerciements pour votre grand dévouement.

Mme Eva Lachance
Saint-Boniface, Manitoba

le 6 décembre 1979

"Inspiré de dire la vérité"

Cher M. le rédacteur,

En référence à l'article intitulé "Les vaisseaux brûlés?", j'aimerais commenter en vous disant que je suis fière de voir qu'il y a encore des gens qui ne portent pas seulement le nom de "catholique", mais qui n'ont pas peur d'agir quand il s'agit de défendre leur foi et leur chef attaqués. C'est souvent notre exemple qui parle et qui témoigne de quel côté de la clôture on se dirige. Dans un monde où l'on est prêt à tout (même la fausse charité) en se disant respecter l'autre, on est même prêt à abaisser la vérité. Mais le Saint-Père qui est inspiré de dire la vérité, est là pour notre bien-être et non pour sa popularité. C'est dommage qu'il y en ait si peu qui suivent son exemple. Je crois que les laïcs ont besoin de direction et notre Saint Père n'a pas peur de prendre ses responsabilités comme doivent faire tous les ministres en union avec lui.

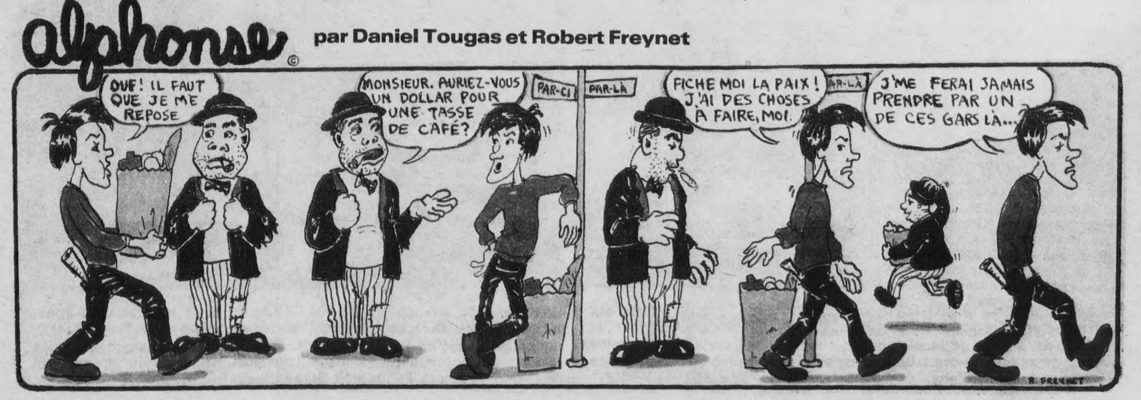
En espérant que la prochaine fois vous réfléchirez avant d'exécuter.

En toute charité,

Mme Denise Forest
Saint-Malo, Manitoba

le 4 décembre 1979

D'autres lettres à LA LIBERTÉ en pages 22 et 23



La chronique de Raymond HÉBERT

L'époque Trudeau: un bilan provisoire (II)



Le programme de bilinguisme a été une des facettes les plus importantes de l'ère Trudeau. Et tous les francophones hors Québec sont bien placés pour le savoir...

Il y a deux semaines, j'offrais dans cet espace une première analyse rétrospective, un premier bilan des années Trudeau. Ayant posé ce geste essentiellement spontané, j'ai été un peu surpris de constater que mon sentiment de déception générale face à cette époque et à cet homme brillant qui offrait tant de promesses en 1968, était partagé par un grand nombre de commentateurs et d'éditorialistes canadiens. Notons entre autres les commentaires sur le sujet de Charles Lynch (Southam Press), Alan Fotheringham (FP Publications), et ceux de divers quotidiens y inclus les deux de Winnipeg.

Dans ce contexte, c'est peut-être Peter Newman de Maclean's qui a trouvé les mots les plus justes pour décrire la personnalité de M. Trudeau, cette personnalité qui a dominé incontestablement la dernière décennie au Canada. M. Newman disait ceci de M. Trudeau, dans le Maclean's du 3 décembre: "S'affichant tantôt comme 'swinger' sans souçi, tantôt comme technocrate assidu, (M. Trudeau) est demeuré néanmoins infirme émotivement, le jésuite totalement détaché, une écharde de glace au coeur".

Un phénomène majeur

Mais il y a un aspect du régime Trudeau dont je n'ai pas fait état (peut-être parce que, comme francophones minoritaires, nous le prenons trop pour acquis): c'est le fait que, tout au long de l'époque Trudeau, le programme de bilinguisme dans toutes ses diverses facettes fut solidement implanté, et que l'influence des francophones s'est, de façon systématique et universelle, fait sentir au niveau fédéral.

De nombreux Québécois, on le sait, en commençant par leur gouvernement actuel, n'ont qu'un suprême mépris à l'endroit des programmes fédéraux de bilinguisme. C'est pourquoi j'ai été doublement étonné de retrouver le commentaire éditorial suivant, signé Michel Roy, dans Le Devoir du 22 novembre:

"C'est d'abord la Loi sur les langues officielles de 1969 qui marquera le règne de l'ancien premier ministre. Quelles que soient les réserves et les objections que suscite la mesure, malgré ses faiblesses et ses imperfections à l'application, nul ne contestera que cette loi inaugurait une ère nouvelle pour les francophones de ce pays, les deux langues étant enfin reconnues officiellement égales par le Parlement fédéral. Son adoption allait coïncider - c'est un phénomène majeur dans l'histoire du pays - avec l'affirmation tout à fait nouvelle et exceptionnelle d'une forte présence française dans l'appareil du pouvoir fédéral et dans les institutions du pays, présence dont on sait qu'elle fut souvent irritante et gênante pour les anglophones...

"Autre fait majeur de ces dix années: l'insistance mise sur la révision constitutionnelle et l'ampleur des efforts investis dans ce domaine par M. Trudeau et ses collègues...

"Malgré les difficultés nombreuses et les insuccès répétés, M. Trudeau n'a jamais fléchi, ni dans sa détermination d'aboutir à une nouvelle constitution ni dans sa conviction qu'il ne doit y avoir aucun traitement spécial en faveur de la province qui abrite la quasi totalité des francophones. Serait-il le seul à penser ainsi contre tous les hommes politiques, les universitaires et les penseurs du pays que M. Trudeau ne changerait pas d'avis? **Mais il est injuste de prétendre que le chef libéral refuse d'apporter à la Loi fondamentale des changements radicaux".**

Droiture et fermeté

Pour nous, francophones minoritaires, le départ de M. Trudeau ne peut que laisser un sentiment d'incertitude, voire de peur, face à l'avenir. Car il faut se poser la question: est-ce que M. Clark tentera réellement, viscéralement, de sauvegarder les droits des francophones à travers le pays, et dans l'appareil gouvernemental fédéral, comme l'a fait M. Trudeau? La droiture, la fermeté, la fidélité à sa vision du Canada ont été les qualités indéniables de M. Trudeau tout au long de ses 14 années de vie publique. Ces qualités sont remplacées par la flexibilité, le respect d'autrui et le pragmatisme de M. Clark... mais où sont les principes directeurs, où sont les grands objectifs, où est la passion?

Car il faut également le dire: si nous voyons maintenant une lueur d'espoir pour l'avenir de notre minorité, grâce à nos écoles totalement françaises, à nos médias et nos institutions francophones florissantes, à nos organismes culturels qui font preuve de dynamisme et d'imagination, c'est dû, dans une part non négligeable, aux programmes fédéraux dans le domaine du bilinguisme. C'est pourquoi tous les francophones à l'extérieur du Québec attendent avec impatience la politique du gouvernement Clark face aux programmes établis dans ce domaine par M. Trudeau.

"Discothèque ouverte/ Coup de pouce"

(Suite de la page une)

Soliman, Paulette Nadeau, Lynne Moquin et Guy Noël. De plus, ont participé aux entrevues: Michel Lagacé, Maxime Désaulniers, André-Yves Rompré, Bernard Bocquel, Claire Noël, Taïb Soufi, Henri Moquin et Claude Gagné.

L'émission, une réalisation de François Pilon, a permis aux auditeurs de mieux comprendre le fonctionnement des opérations du journal **LA LIBERTÉ**.

Par ailleurs, la campagne du "Coup de pouce" se continuera jusqu'à la fin du mois de janvier 1980 par l'intermédiaire des pages du journal, dans lequel des coupons-réponses d'abonnement de soutien paraîtront à chaque semaine.

De plus, aussitôt que les factures des souscripteurs au "Coup de pouce" de samedi dernier seront acquittées, leurs noms seront publiés dans le journal, à moins qu'ils aient préféré garder l'anonymat; enfin, tous les artisans de l'émission spéciale "Discothèque ouverte/Coup de pouce" ont tenu à l'annonce des résultats compilés, à remercier bien chaleureusement tous ceux et celles qui ont bien voulu répondre si généreusement à l'appel du "Coup de pouce".

L'aire de réception à CKSB a été très achalandée samedi: dans l'attente des résultats, c'est Claire Noël et Michel Lagacé (de Presse-Ouest Limitée), et installées au bureau de la facturation, c'est Annie Davidson et Lorraine Sabo. En avant-plan, André-Yves Rompré s'informe auprès de la répartitrice Odette Guyot, des derniers résultats compilés du "Coup de pouce".



Dans la salle de conférence de CKSB, on avait installé cinq lignes téléphoniques. De là, on acheminait les résultats aux annonceurs avant de remplir immédiatement les factures. On reconnait, de gauche à droite: Lynne Moquin, Claudette Soliman, Claire Noël, Huguette Suchy, Guy Noël, André-Yves Rompré, Paulette Nadeau et Augusta Davidson.

Les donateurs au "Coup de pouce"

Famille Alfred Fortier, Saint-Léon
Stanislas Robert, Aubigny
Alice Little, Hartney
M. & Mme Louis Granger, Saint-Léon
Valentin & Suzanne Chatain, Saint-Boniface
R.L. Valcourt, Saint-Boniface
Mme Régina Gendreau, Saint-Boniface
Mme M. Danchak, Winnipeg
Gabriel Molgat, Sainte-Rose-du-Lac
Lise-Boyer Léveillée, Winnipeg
Anonyme, Saint-Claude
M. & Mme Adélard Beaudin, Sainte-Eustache
Anonyme, Notre-Dame-de-Lourdes
M. & Mme Edmond Beaupré, Dunrea
Roland & Yvette Roy, Saint-Boniface
M. & Mme Henri Carrière, Saint-Boniface
Malvina Beaulieu, Somerset
M. & Mme Joseph Durand, Saint-Boniface
Mlle Marie Duhamel, Saint-Boniface
M. & Mme Jean Bonneteau, Saint-Boniface
Denis & Berthe LeGal, Saint-Boniface
Lucien & Thérèse Chaput, Saint-Boniface
Simone & Robert Lafrenière, Sainte-Anne-des-Chênes
J.J. Grenon, Winnipeg
Gérard & Stella Archambault, Sainte-Anne-des-Chênes
Albert Lamoureux, Saint-Vital
Mme Marguerite Kyle, La Broquerie
Monique Callahan, Ottawa, Ontario
Résidence S.N.J.M., Saint-Boniface
Edna Palud, Aubigny
Mme Alice Vuignier, Notre-Dame-de-Lourdes
Mme Antoine Chabbert, Notre-Dame-de-Lourdes
M. Desrosiers, Winnipeg
Raymond Philippot, Saint-Claude
Alphonse Hince, Saint-Claude
Jeannette & Gilbert Rosset Saint-Boniface
Albert Vielfaure, La Broquerie
Agassiz School Division, Beauséjour
Anna Parent, Saint-Joseph
Alex J. Arnould, Ile-des-Chênes
Alice Laporte, Winnipeg
Dr. & Mme Rajen Ramgoolam, Saint-Boniface
Armand Lévêque, Saint-Boniface
Mme Aurore Péloquin, Sainte-Agathe
Marcien Laurencelle, Lorette
Guy Hogue, Ile-des-Chênes
Aline Trudeau, Saint-Boniface
Jean Vermette, Saint-Jean-Baptiste
M. & Mme Sas Jean, Saint-Boniface
École Saint-Joachim, La Broquerie
Mme Rosina Courchaine, Winnipeg
Louis J. Saquet, Laurier
Maurice & Lucie Boisvert, Notre-Dame-de-Lourdes
C.N. Dupas, Saint-Boniface
Irma Gauthier, La Broquerie
Lionel Brisson, Saint-Boniface
Jean Boulanger, Souris
Denis & Aline Gosselin, Saint-Malo
M. & Mme Jean-M. Taillefer, Saint-Norbert
Ben Comeault, Dominion City
Mme Victor Hutlet, Saint-Boniface
Paul Martin, Sainte-Rose-du-Lac
Albert Sabourin, Saint-Jean-Baptiste
Marie-Héléna McConnell, Saint-Boniface
Joséphine Deschambault, Saint-Lazare
Mme Alida Boulanger, Lac du Bonnet
Wilfrid Turenne, La Broquerie
Anonyme, Saint-Boniface
Léo Ruest, Sainte-Anne-des-Chênes
M. & Mme Rod. Therien, Saint-Boniface
Lise Mireault, Saint-Boniface
Rita Taillefer, Saint-Boniface
Mona Gauthier, Saint-Boniface
M. Aimé Dagesse, Saint-Claude
Mlle Marie Allegret, Saint-Claude

COUPON-RÉPONSE

"Coup de pouce"

Je vous adresse $.......... à titre d'abonnement de soutien au seul journal hebdomadaire de langue française au Manitoba "LA LIBERTÉ"

NOM: ....

ADRESSE: ....

....

Adressez au "Coup de pouce", LA LIBERTÉ, C.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba.

La programmation constitue "la" priorité au Bureau de l'éducation

M. Ronald Duhamel a pris, début septembre, la charge de sous-ministre adjoint, responsable du Bureau de l'éducation française (B.E.F.), après une trop longue période d'incertitude qui a suivi le départ de son prédécesseur. Les spéculations allaient bon train voilà trois mois. En tête de liste des interrogations: que va devenir le B.E.F.?; qui est Ronald Duhamel?

par Bernard BOCQUEL

Il serait impossible d'affirmer que l'on dispose déjà de tous les éléments pour apporter des réponses complètes et définitives aux questions soulevées par les gens intéressés à l'éducation française. De toute façon, il faudra juger les initiatives du nouveau sous-ministre adjoint sur pièces.

Pour l'instant, en règle générale, il s'est toujours appliqué à rassurer ses interlocuteurs sur les orientations futures du Bureau. De fait, après avoir réorganiser cette section du ministère de l'éducation dont il a la responsabilité, il n'a fait que confirmer une direction prise avant sa venue: "Je veux que l'on se penche vraiment sur la programmation".

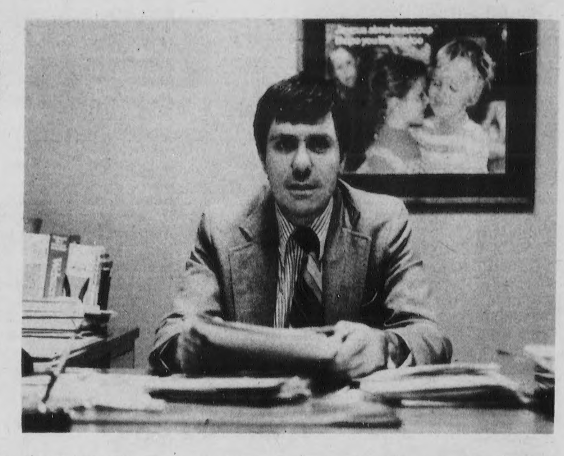
Concrètement, dans les cinq années à venir, Ronald Duhamel tient à ce que le B.E.F. mette sur pied une programmation complète pour le programme français, les programmes d'immersion (précoce et tardive) et l'enseignement du français de base (Core French). Autrement dit, il s'agit de déterminer, dans toutes les disciplines, le contenu des cours, les aptitudes que les étudiants doivent développer et la création de matériel pédagogique pour atteindre les objectifs fixés. À date, c'est la programmation destinée aux écoles françaises qui est la plus avancée. Et M. Duhamel a déclaré que cette programmation constituera "la priorité des priorités".

Maintenant, avec les 18 employés du Bureau, rien n'est moins sûr que les objectifs fixés dans le domaine de la programmation seront atteints. Le sous-ministre adjoint le reconnaît bien volontiers. D'ailleurs il dit avoir entrepris certaines démarches "pour obtenir d'autres ressources humaines". Il avoue aussi qu'il n'a pas encore eu de réponse à sa requête...

Mêmes chances de s'épanouir

Évidemment, la question qui surgit en toile de fond est celle des subventions. Plus exactement, le problème de cette fameuse entente fédérale-provinciale concernant l'éducation qui se négocie toujours, alors qu'elle devrait être signée depuis belle lurette. L'éducation française n'irait pas très loin au Manitoba si les subventions du gouvernement fédéral disparaissaient.

Quoi qu'il en soit, le B.E.F. continue. Pour son responsable, "il existe tout d'abord pour améliorer l'enseignement en français et pour répondre aux besoins de ceux qui sont impliqués dans l'éducation française". Et surtout: "Le B.E.F. peut s'assurer qu'il y ait une crédibilité de l'éducation française". Autrement dit, aux employés du Bureau de prouver qu'on a les mêmes chances de s'épanouir et d'obtenir un certain niveau académique en optant pour l'éducation française plutôt que pour l'enseignement en anglais.



M. Ronald Duhamel, responsable du B.E.F. Pour lui, que le Québec se sépare ou non, "la réalité francophone et ses besoins existeront toujours au Manitoba".

"Quand on parle de l'éducation d'une minorité, souligne le sous-ministre adjoint, il est raisonnable de regarder ce dont dispose la majorité et la minorité. Et après avoir constaté l'écart, on voit ce que l'on peut faire pour rapprocher les deux". Dans ce sens, M. Duhamel semble convaincu que la loi 113 de 1970 "permet de combler l'écart' qu'elle a déjà permis d'aler de l'avant". Il ajoute: "Je crois que les conditions sont telles que l'on pourra accomplir d'autres progrès".

Opter pour l'école française

Quelles conditions? Il cite les francophones qui, après maintes hésitations, finissent quand même par opter pour l'éducation en français de leurs enfants. Il évoque la décroissance inéluctable des effectifs scolaires en précisant qu'elle ne sera peut-être pas aussi aiguë que prévue. Il envisage "le jour prochain où les francophiles et les gens qui viennent des programmes d'immersion se joindront aux francophones pour demander un plus grand nombre de services en français". Mais surtout il croit savoir qu'il a "l'appui politique".

Si l'affirmation s'avère exacte (on aura le temps de la vérifier au fil des mois à venir) et si le docteur en philosophie Ronald Duhamel est aussi francophone qu'il prétend l'être (on aura le temps de s'en rendre compte), le B.E.F. est promis à de beaux jours. Surtout, par exemple, si la Cour suprême du Canada décidait bientôt que la loi de 1890 qui a fait de l'anglais la seule langue officielle du Manitoba était anticonstitutionnelle. Le gouvernement conservateur pourrait toujours donner des gages de bonne volonté en laissant les fonctionnaires du B.E.F. non seulement étoffer une nécessaire programmation, mais aussi apporter l'aide technique efficace au développement des écoles françaises.

Ainsi, dans la division scolaire de la Rouge, l'éducation française au niveau secondaire n'existe pas, tout simplement. Une assistance technique serait la bienvenue. Autre exemple: les commissaires de la Seine veulent construire une école secondaire française à Ile-des-Chênes.

Le ministre de l'éducation a refusé. D'autres démarches sont en cours. Pour sa part, Ronald Duhamel note: "Le Bureau a joué son rôle dans la question du secondaire d'Ile-des-Chênes. Une manière de dire qu'il a rempli son travail.

Car, comme il l'explique: "Mon rôle est d'expliquer à mes supérieurs quelles sont les idées, quels sont les objectifs des personnes impliquées dans le domaine de l'éducation française. Ensuite, je fais des suggestions pour atteindre ces objectifs. À mes supérieurs d'accepter, de rejeter ou de modifier mes suggestions".

À 41 ans, M. Duhamel, qui était auparavant directeur du bureau régional pour l'est de l'Ontario au ministère de l'éducation de cette province, joue l'humilité. "Je ne suis pas un grand orateur" ou encore: "Je suis un être humain très simple, prêt à admettre ses erreurs". Ce qui ne l'empêche pas de donner sa définition d'un francophone.

On est assimilé...

Pour le patron du Bureau de l'éducation française, un francophone est une personne "qui parle et emploie aussi souvent que possible sa langue". Ce qui l'amène à questionner "l'étiquette que l'on met sur certaines personnes d'origine francophone que l'on dit assimilée. On est assimilé à partir du moment où on ne reconnaît plus l'importance de l'éducation française. En tout état de cause, je jugerais une personne en fonction de la volonté qu'elle déploie, plutôt que de la façon dont elle parle la langue".

Les petites nouvelles

Bon départ du Festival théâtre-jeunesse '80

La journée rencontre du Festival théâtre-jeunesse, le 30 novembre dernier au C.C.F.M., s'est avéré un succès.

En effet, 14 professeurs, dont trois de l'extérieur du Manitoba (Québec, Saskatchewan et Alberta) et 31 étudiants ont participé à cette journée d'ateliers.

Lors des années passées, les professeurs touchaient le côté jeu et le côté technique. Cette année nous avons invité un ou deux jeunes par école participante à passer la journée en compagnie de l'équipe technique du Cercle Molière. Cette nouvelle formule permet ainsi aux professeurs de s'attarder au côté jeu et aux jeunes de se préparer techniquement pour le Festival même.

Le chiffre des inscriptions a plus que doublé; 17 pièces seront présentées par 16 écoles.

Georges Provost, réélu président de la "Hospital Commission"

Le conseiller du quartier Langevin, M. Georges Provost, vient d'être réélu président de la "Winnipeg Municipal Hospital Commission" lors de l'assemblée annuelle de cette commission, tenue récemment. L'organisme est en charge, au nom de la ville de Winnipeg, du fonctionnement des hôpitaux "Princess Elizabeth", "King George" et "King Edward"

Lourdes, aujourd'hui

(II) La vie sociale

À Notre-Dame-de-Lourdes, la vie sociale bat son plein en hiver, puisque la majorité des habitants de la paroisse sont des fermiers qui doivent d'abord récolter leur gagne-pain avant de s'adonner aux plaisirs du curling. Si bien que certaines associations du village vivent au rythme des saisons...

par Bernard BOCQUEL

Dans cette perspective, il faut dire que la fête de la patronne de la paroisse, baptisée en l'honneur de la Vierge des miséricordes et des prodiges, ne pouvait mieux tomber qu'un 8 décembre. À cette période de l'année, les gens de Lourdes, déchargés des plus dures tâches de la ferme, disposent de tout le temps nécessaire pour honorer leur patronne. Aujourd'hui, cette célébration n'a plus l'importance qu'elle prenait quelques décennies passées, lorsque les religieux dirigeaient la vie sociale de Lourdes.

Maintenant, il n'en va plus de même. Les derniers Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, l'ordre qui a pris en main la fondation du village, ont quitté Notre-Dame en 1948, laissant derrière eux les Soeurs des Cinq-Plaies, arrivées en 1895 à la demande des Chanoines pour assurer l'enseignement. Mais le travail de ces soeurs, devenues en 1969 les Soeurs du Sauveur, s'est orienté au fil des ans vers bien d'autres domaines: pour mémoire, il suffit de citer le Foyer (1950) ou l'hôpital (1953).

Comme le disait récemment une soeur de cette congrégation, "On allait voir les soeurs pour tout, excepté pour construire des maisons". Depuis quelques années, les choses ont pourtant bien changé. Le couvent des Soeurs du Sauveur n'abrite que 22 personnes et sert de maison de retraite pour les anciennes. Leur rôle à Notre-Dame-de-Lourdes en 1979? "Très diminué, avoue soeur Denise Jubinville. À cause du manque de relève, on ne pouvait plus continuer comme avant. D'ailleurs, les laïcs prennent davantage leurs responsabilités".

Une quantité honnête

Ainsi depuis plusieurs années, les soeurs se sont retirées de l'administration du Foyer et de l'hôpital et se concentrent essentiellement sur les visites aux malades. Quant à l'enseignement, une seule soeur offre ses services, à l'école élémentaire de Lourdes, lorsqu'il s'agit d'effectuer les remplacements. L'éducation, un domaine dans lequel elles excellaient. Car ce n'est sûrement pas un hasard si Notre-Dame de-Lourdes a fourni quelque 150 professeurs. Ainsi que le soulignent les anciens du village: "Les religieuses étaient de vraies éducatrices".

Aujourd'hui l'éducation française n'apparaît pas à l'ordre du jour de Notre-Dame-de-Lourdes. L'école élémentaire dispense certes une quantité honnête de cours en français, mais peu de personnes semblent vouloir aller aussi loin que la loi le permet. Au Manitoba français, l'école élémentaire de Lourdes figure parmi les rares à ne pas avoir de comités de parents. Quant à l'Institut collégial, dont plus du tiers des étudiants viennent de villages anglophones avoisinants, inutile de parler du nombre de cours dispensés en français.



Dans l'une des nombreuses pièces du couvent des Soeurs du Sauveur, on retrouve: (assises, de gauche à droite) Eugénie Le Mouellec, Alma Choquette, Valentine Le Mouellec; (debout, de gauche à droite) Jeanne Le Mouellec, Denise Jubinville et Marie-Louise Gaborieau. Les soeurs, sont arrivées à Lourdes en 1895 pour s'occuper de l'enseignement. La première classe avait été tenue le 22 décembre 1891. Les classes se tenaient deux fois par semaine... quand il venait des élèves.

Les parents prennent-ils pour acquis que leurs enfants vont s'exprimer en français? S'agit-il tout simplement de ne pas trop pousser en faveur de l'éducation française pour ne pas s'aliéner des anglophones? Quelles que soient les raisons, il semblerait que les adultes ne s'aperçoivent pas jusqu'à quel point la génération montante est en voie de perdre la langue française. C'est à se demander si le français n'est pas en perdition à Notre-Dame-de-Lourdes parce que le village se sent trop français!

"On se sent bien"

"Nos petits-enfants n'ont pas la fierté que l'on avait", expliquent des anciens de Lourdes. Traduction libre: les jeunes n'utilisent plus autant la langue française. Mais qui pourrait leur jeter la pierre? Les hôtels de Saint-Claude, d'Altamont, de Saint-Léon et d'ailleurs sont à quelques minutes en voiture, les amis ne parlent que

(Suite à la page 8)

Le maître de poste, André Fouasse. Dans quatre ans et demi, celui qui s'occupe de 237 casiers postaux sans compter la poste restante, prendra sa retraite.

À la Société historique de Saint-Boniface

Mgr Maurice Baudoux sera le prochain conférencier à la réunion de la Société historique de Saint-Boniface, qui se tiendra au Centre de la pastorale, 622 rue Taché à Saint-Boniface, le lundi 19 décembre à 20h. Le sujet de la conférence: "La nativité dans le vitrail" (illustrée de diapositives).

Notre-Dame-de-Lourdes,

(Suite de la page 7)

l'anglais. Les films présentés dans les cinémas des villages des environs ne manquent jamais d'être en anglais... Et puis viennent les sentiments personnels. "Certains ont peur de se sentir francophones" affirme un adolescent de Lourdes. D'autres restent indifférents. Et d'autres veulent croire que le français a un avenir au Manitoba.

Parmi ceux-là, on trouve Raymond Bosc, le président du conseil étudiant de l'Institut collégial; ou Yves Delaquis, son vice-président; ou encore Roseline Boisvert, si fière d'avoir participé cet été à la fête de Batoche, où des jeunes francophones de l'Ouest se sont rencontrés. "On se sent bien de parler français", souligne Yves Delaquis, un "petit gars" volubile qui essaie de réfléchir à sa situation de francophone. "Il faut être prêts à se battre, notre devoir est de trouver ceux qui sont pessimistes, puis de les encourager".

Parmi ceux-là, on trouve Raymond Bosc, le président du conseil étudiant de l'Institut collégial; ou Yves Delaquis, son vice-président; ou encore Roseline Boisvert, si fière d'avoir participé cet été à la fête de Batoche, où des jeunes francophones de l'Ouest se sont rencontrés. "On se sent bien de parler français", souligne Yves Delaquis, un "petit gars" volubile qui essaie de réfléchir à sa situation de francophone. "Il faut être prêts à se battre, notre devoir est de trouver ceux qui sont pessimistes, puis de les encourager". Comme tous ceux qui doivent vivre avec leurs contradictions, il ajoute dans la foulée: "Mais on n'a pas grande chance".



Les Filles d'Isabelle, toujours à la hauteur de leur réputation. De gauche à droite: Agnès Meyer (secrétaire-archiviste), Lilliane Charrière (ex-régente), Renée Delaquis (régente) et la vice-régente, Suzanne Augert ("Depuis 1951 - année de la fondation du cercle à Lourdes - je ne sais pas si j'ai manqué cinq réunions"). Les autres membres de l'exécutif sont: Thérèse Deroche (secrétaire financière), Claudette Lahaie (secrétaire-trésorière).



Quelques jeunes du village, réunis chez Roseline Boisvert. Assis, de gauche à droite: Gilbert Badiou, Roseline Boisvert, Raymond Bosc. Debout, de gauche à droite: Ronald Fouasse, Guy Deleurme et Yves Delaquis. Trois phrases, au hasard de leur conversation: "On n'est pas assez informé"; "On n'a pas vraiment vécu de bataille"; "Il faudra participer"...

Une affirmation qui prend tout son sens lorsque les jeunes tombent d'accord pour décrire l'avenir de la langue française en ces termes: "C'est à la jeunesse de la garder, de la rendre vivante. Tout le poids pèse sur nos épaules, les vieux ne peuvent rien y changer..." Peut-être. Mais il revient quand même "aux vieux" de combler le manque d'information dont ils se plaignent. Ou encore de leur donner les moyens d'apprendre "ces termes compliqués" qu'ils ne connaissent qu'en anglais, faute d'avoir pu les apprendre à l'école.

Aide technique

Il reste que des parents ont fait leur part en mettant sur pied, voilà trois ans, un groupement de scouts et de guides qui permet, à une cinquantaine de jeunes âgés de six à 13 ans, de vivre des expériences en français. Évidemment, la création de cette organisation a entraîné une diminution de la participation au club 4H qui compte actuellement 23 membres, contre 90 il y a une dizaine d'années. Une baisse que la "chef de file" du club 4H, Mme Agnès Meyer accepte parfaitement, au nom du choix des activités: "Le scoutisme a offert une alternative", souligne-t-elle.

Agnès Meyer, comme un nombre appréciable d'autres personnes, participe activement à plusieurs associations. Ainsi elle occupe aussi le poste de secrétaire-archiviste du cercle des Filles d'Isabelle de Notre-Dame, l'un des quatre cercles de la province. Les Filles d'Isabelle est une organisation de femmes catholiques qui oeuvre activement pour la communauté, en apportant une sorte "d'aide technique" à d'autres associations.

Pour s'occuper de bonnes oeuvres, le cercle opère avec plusieurs comités: social, de bienfaisance, de malades, du Foyer, de curling. Le total des membres s'élève à 54, dont une trentaine sont actifs. Bien que le recrutement s'effectue au ralenti et que la moyenne d'âge tourne autour de la cinquantaine, la régente, Mme Renée Delaquis note que "plus ça va, et plus on dirait qu'on est prises par des oeuvres". De fait, les Filles d'Isabelle restent sollicitées, à en juger simplement par le montant d'argent

(Suite à la page 9)

aujourd'hui

qu'elles donnent annuellement à différents organismes, soit au moins $1,200.

Le pendant masculin des Filles d'Isabelle s'appelle - bien entendu - les Chevaliers de Colomb, reconnus, par définition, comme "le bras droit de l'Église". Eux aussi sont demandés pour fournir de l'assistance financière. "En moyenne, nous donnons $1,500", précise M. Antoine Charrière, le Grand Chevalier du tout jeune conseil de Notre-Dame (numéro 6879). En effet, le conseil n'existe que depuis trois années. Il est né du conseil Langevin.



L'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes

Sur les 72 membres du conseil Notre-Dame, une trentaine peuvent être classés comme actifs et les trois-quarts cultivent des terres. Autre précision qui va intéresser tout les gastronomes: les Chevaliers de Colomb de la paroisse sont réputés pour la qualité des hamburgers qu'ils servent aux tournois de base-ball et de fast-ball qui se déroulent respectivement en juillet et en août. Par ailleurs depuis deux ans, les Chevaliers de Colomb organisent, en octobre, un "bowling belge".

L'air de la Montagne

Et puis, parmi d'autres associations, citons encore le club de l'âge d'or, qui regroupe environ 90 personnes. Un club nécessaire si l'on se rappelle les propos de Mme Thérèse Jamault: "Avec l'air de la Montagne, on devient vieux". Entre autres activités, le club, d'après sa présidente, Mme Léa Bosc, organise des rencontres les mardis après-midi pour jouer aux cartes et les jeudis pour permettre aux membres de se mesurer au jeu de galets "Shuffleboard".

À Notre-Dame-de-Lourdes, toutes les personnes intéressées peuvent se joindre à une (ou plusieurs) associations pour participer à la vie de la communauté. Une



Les Chevaliers de Colomb jouent leur rôle au village. De gauche à droite: Albert Augert (le doyen du conseil Notre-Dame), Roger Vermette (secrétaire-archiviste), Norbert Bender (chancelier), Antoine Charrière (Grand Chevalier). Les autres membres de l'exécutif sont: Raymond Yarjau (député Grand Chevalier), Ronald Delaquis (secrétaire financier), Marc Delaquis (trésorier), Ronald Jamault (avocat), Hubert Durand (cérémonier), Marcien Bosc, Lucien Vigier et René Badiou (syndics), Marcel Charrière et Hubert Dupasquier (gardes d'intérieur), Gilbert Vigier et Constant Dupasquier (gardes d'extérieur).

communauté qui est encore bien vivante en français, une communauté où, comme l'affirmait quelqu'un "on connaît tout le monde, on est impliqué dans tout et où il n'existe pas de séparation sur le plan social".

Ce serait vraiment incroyable si, avec de tels atouts, Notre-Dame-de-Lourdes n'arrivait pas à se construire la place qu'elle mérite dans la région de la Montagne. Il ne reste plus qu'à savoir si le français aura toujours la place d'honneur à Notre-Dame-de-Lourdes... les jeunes ont déjà partiellement répondu à cette interrogation...

(Suite à la page 10)



L'ancien et le moderne. À gauche, l'élévateur à grain qui sera bientôt rasé. À droite, on voit une partie du Manoir, une construction qui date d'un an. Et au centre, on remarque l'édifice qui abrite les services municipaux, et donc les bureaux de la secrétaire-trésorière, Mlle Lorraine Comte.

Notre-Dame-de-Lourdes (suite)

Le comité culturel

S'il se trouve une organisation qui doit fonctionner en accord avec les saisons, c'est bien le comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes, créé en 1973. En fait, comme le décrit sa présidente, Mme Anita Jamault: "Le comité culturel opère en fonction de deux saisons fortes: soit de septembre à décembre (date à laquelle le sport l'emporte) et durant les mois de mars et d'avril".

Depuis le mois d'avril, un nouvel exécutif a été élu, qui, il faut le souligner, est entouré de douze conseillers et conseillères. "Nous travaillons sous la direction dynamique de Madame la présidente", tient à préciser M. Norbert Bender, le trésorier. Une façon affectueuse pour dire que tous les membres oeuvrent dans un excellent climat d'entente.

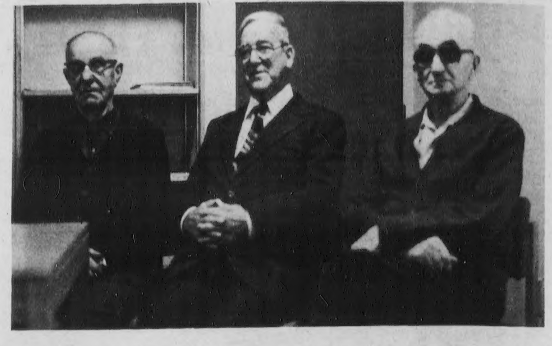
Naturellement, le comité culturel essaie de rejoindre un maximum de personnes de la paroisse, et si possible à tous les niveaux. Ainsi, ils se déclarent convaincus de toucher, par l'une ou l'autre de leurs activités, environ la moitié de la paroisse.

Parmi les différentes manifestations mises sur pied pour promouvoir la culture française, on peut signaler des cours de perfectionnement en français (une vingtaine de personnes y participent), des cours de peinture, de yoga, de tricot et peut-être bientôt des cours de cuisine et de philosophie. Par ailleurs, au moins trois spectacles sont organisés par année.

Pour l'instant, les responsables du comité culturel expliquent qu'ils ne rencontrent pas de difficultés pour trouver les personnes-ressources. Là où le bât blesse, c'est pour la préparation des budgets, des demandes de subventions. Et puis tout le travail se fait bénévolement. Alors, bien sûr, on retrouve souvent les mêmes.

Le Centre culturel franco-manitobain a récemment promis l'aide d'un spécialiste pour remplir les demandes de subventions. Ce qui devrait régler bien des problèmes. Evidemment, il restent ceux avec lesquels il faut vivre; comme les longues distances qui séparent Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Boniface (par exemple) et qu'il s'agit de parcourir si l'on veut assister à une pièce du Cercle Molière ou à une rencontre pour animateurs culturels.

Mais quels que soient les multiples handicaps que les gens du comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes sont obligés de surmonter, une récompense les attend au bout du compte. En effet, ils peuvent se flatter de toujours enregistrer une bonne participation aux activités proposées.



Quelques anciens du village, de gauche à droite: Léon Jamault, Joseph Bazin et Joseph Deroche.



Il ne se trouve peut-être pas beaucoup de magasins sur la rue Notre-Dame, mais tous les services sont assurés.



Quelques membres du comité culturel: Antoine Charrière (conseiller), Thérèse Charrière (conseillère), Anita Jamault (présidente), Norbert Bender (trésorier). Les autres membres qui ne paraissent pas sur la photo: Pierrette Bender (secrétaire), Christian Detrembleur (vice-président), André Detrembleur, Thérèse Bazin, Flo Delaquis, Georgette Durand, Germaine Dansereau, Cécile Cénérini, Jacqueline Simon, Roseline Boisvert, Maria Briscese, et Nicole Lesage.

Les petites nouvelles

Rencontre des réfugiés

Le comité diocésain pour les réfugiés indochinois au Manitoba organise une rencontre des familles indochinoises pour le 16 décembre, de 14h à 16h, au Centre récréatif Notre-Dame, 271 avenue de la Cathédrale à Saint-Boniface.

Un Manitobain à l'Institut Vanier

M. Terry Morrisson, doyen de l'éducation permanente à l'université du Manitoba, est le nouveau président de l'Institut Vanier de la famille à Ottawa. Nommé en l'honneur de feu le gouverneur général Georges Vanier et de Mme Pauline Vanier, l'I.V.F. a été fondé vers le milieu des années 60 en vue de favoriser le mieux-être de la famille canadienne. M. Morrisson succède à M. Fred MacKinnon, président de l'Institut depuis 1976.

"Christie's" change de mains

Le magasin de fournitures scolaires "Christie School Supply", de Saint-Boniface, vient d'être acquis par de nouveaux propriétaires qui sont quatre hommes d'affaires de Brandon, MM. Don Cable, Jim Findlater, Frank Main et Don Main. MM. Cable et Findlater ont été respectivement nommés directeur général et gérant des ventes.

Les petites nouvelles

Conférence pour les naturalistes

La "Manitoba Naturalists Society" organise une conférence sur le développement des ressources naturelles et son effet sur la société. Cette conférence sera donnée par le Dr Robert Newbury, au "Théâtre A", édifice "Basic Medical Sciences", à l'angle de rues Emily et Bannatyne, à Winnipeg, le 17 décembre à 20h. La conférence portera surtout sur le développement "Churchill River-Southern Indian Lake". Pour plus d'information, communiquer avec Margaret May, au 452-8587.

Les Jeux Floraux: les inscriptions débutent pour les adultes

Depuis juin 1979, le concours des Jeux Floraux du Manitoba est désormais ouvert aux adultes. À cet effet, trois catégories ont été établies pour qu'ils expriment leur créativité: la poésie, le roman, et la nouvelle. La date finale pour les entrées au concours a été fixée au vendredi 25 avril 1980, alors que les grands gagnants seront connus à la soirée des Jeux Floraux, le vendredi 6 juin 1980.

Pour recevoir un formulaire d'inscription, ou pour avoir de plus amples informations, veuillez communiquer avec M. Lucien Loiselle, 200 avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface, R2H 0H7.

COURS OFFERTS AU CCFM

janvier 1980 Responsable: Lise Brémault: 233-8972





ARTS ET MÉTIERS

ARTS PLASTIQUES POUR ENFANTS

- 8 leçons - Stella Sasseville - le samedi 12 janvier - 10h à midi

Pour développer chez lui son sens de l'observation et son imagination, susciter son goût de l'esthétique, l'enfant aura l'occasion d'explorer, en utilisant plusieurs sortes de matériaux - la peinture, le dessin, etc.

$24.00 membres/$28.00 non-membres

CONFECTION DE PIQUÉS

- 8 leçons - Madeleine McMeel - le lundi 7 janvier - 19h à 21h30

L'A à Z de l'assemblage et le piquage des courtepointes; vous confectionnerez couverture, coussin ou autre projet de votre choix.

$28.00 membres/$32.00 non-membres

CROCHET

— 8 leçons - Estelle Gauthier - le jeudi 10 janvier - 19h30 à 21h30

Points de base et lecture de patrons simples; réalisation de projets simples.

$28.00 membres/$32.00 non-membres

DÉCOUPAGE ET PAPIER-TÔLE

(découpage à 3 dimensions)

- 4 leçons - Michèle Corbeil - le jeudi 10 janvier - 19h30 à 21h30

$14.00 membres/$16.00 non-membres

DESSIN-PEINTURE

- 8 leçons - Stella Sasseville - le lundi 7 janvier - 19h à 21h30

Base en dessin et peinture (utilisant le medium de votre choix), ainsi qu'en histoire de l'art. Vous pourrez réaliser des tableaux, vous familiariser avec l'art moderne et développer votre sens de l'observation.

$35.00 membres/$40.00 non-membres

MACRAMÉ

- 4 leçons - Thérèse LaPointe - le mercredi 8 janvier - 19h30 à 21h30

Confection de trois pièces pour apprendre les noeuds de base et un 4e projet de votre choix.

$14.00 membres/$16.00 non-membres

POTERIE

- 10 leçons - Marie-Lourdes Fillion - le mardi 8 janvier - 19h30 à 21h30

Les techniques du façonnage à la main et du tournage sur le tour de potier; la cuisson et l'application des glaçures.

$35.00 membres/$40.00 non membres

TISSAGE

- 8 leçons - Marcelle Forest - le mardi 8 janvier - 19h30 à 21h30

Ourdissage (mesure) du fils et montage du métier à 4 lames; réalisation d'échantillon de patrons divisés, etc... initiation au tissage au métier sur cadre.

$28.00 membres/$32.00 non-membres

Cartes de membres à l'Atelier d'artisanat:

$5.00 pour adultes
$2.00 pour jeunes moins de 16 ans

CUISINE CHINOISE

- 4 leçons - Lise Forest - le mercredi 16 janvier - 19h00 à 22h00

Utilisation d'un "wok" et autres utensiles; préparation et cuisson de 16 mets chinois, ce qui inclut la cuisine Cantonèse, la cuisine du Nord, ainsi que Chinoise à l'américaine; enfin, dégustation...

Inscription: $35.00

Inscrivez-vous dès maintenant au CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

340, boulevard Provencher Saint-Boniface, tél.: 233-8972

Les petites nouvelles

Madeleine Laroche à l'honneur

Un "super-concert" est annoncé par la famille et les amis de Madeleine Laroche, l'auteur des "Vas-Nu-Pieds", publié dans **LA LIBERTÉ**, afin de recueillir des fonds qui aideront l'auteur à faire publier son récit par un éditeur.

La soirée en son honneur aura lieu le 11 janvier 1980, à compter de 20h, en la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Au programme de la soirée, organisée par Etienne et Guy Laroche, on annonce "de la musique variée, par "Les Va-Nu-Pieds", de la poésie, des contes, etc.".

Les billets pour cette soirée seront en vente au C.C.F.M., au Collège de Saint-Boniface, à la pharmacie Saint-Pierre, au bureau de poste d'Otterburne, ainsi qu'à la porte le soir du spectacle.

• • •

Un erratum à l'Annuaire des commerçants francophones

M. Rossel Vien, des archives du Collège universitaire de Saint-Boniface, tient à laisser savoir aux usagers du nouvel Annuaire des organismes et commerçants francophones du Manitoba, publié par la maison Avant-Garde, une erreur qui s'est glissée sous la rubrique des organismes culturels. En effet, explique-t-il, "je ne suis pas affecté à la Société historique de Saint-Boniface". De fait, la personne contact de cet organisme est M. Lionel Dorge.

• • •

Concert au Collège

La fanfare du Collège secondaire de Saint-Boniface donnera son concert de Noël, jeudi le 20 décembre à 20h, en la salle Martial-Caron du Collège de Saint-Boniface (entrée, rues Aulneau et Cathédrale). L'admission est gratuite. (Plus de détails auprès de Liliane Bohémier-Bédard, directeur musical).

• • •

Conférences sur cassettes

Les conférences du P. Marie-Dominique Phillipe, o.p., sur les mystères de la vie de Jésus et de Marie sont disponibles sur cassettes, "et vous serez émerveillés de les entendre", indique Mme Ida Mulaire dans un communiqué. C'est auprès de Mme Mulaire (253-5730), de Saint-Boniface, qu'on peut se les procurer ou encore, en communiquant avec M. Eugène Mulaire de Saint-Lazare (683-2356).

• • •

Les Va-Nu-Pieds

d'après un roman écrit par Madeleine Laroche

CHAPITRE XV Autre cas d'urgence

Jean, Guy, Philippe et Corentin était revenus de l'école pour dîner. Essoufflés, ils attendaient impatiemment la venue de leur père pour s'asseoir à table. Jean avait l'air encore plus nerveux que de coutume, et ses paupières battaient rapidement. Il passait et repassait sa main sur sa mâchoire et enfin se leva, brusquement, prit la bouteille d'aspirine dans l'armoire et en avala deux avec un verre d'eau.

- Tu as encore mal aux dents? demande Marie.
- Oui, c'est - c'est pire que ce matin.
- Montre-moi, et Marie lui fit ouvrir la bouche, passa la main sur sa joue et déclara qu'il avait une petite bosse dessous la mâchoire.
- C'est - c'est rien, marmotta le brave Jean. Dans la maison des Roux, ce n'était pas la mode de se plaindre, même d'une rage de dents.

Michel entra, et on se mit à table. À la première cuillerée de potage chaud, Jean ne put contenir un gémissement.

- Qu'est ce qui lui prend? En voilà des manières! Et Michel se lançait dans une leçon d'étiquette quand Marie l'interrompit.
- Il a mal à une dent depuis hier et je crois qu'il fait un abcès.

Tu devrais l'emmener chez le docteur, c'est pas humain de le laisser souffrir ainsi.

- Ma mère nous mettait toujours un cataplasme de graines de lin quand nous avions ce mal. As-tu essayé de lui en faire?
- Mais non, on ne met pas de chaud sur une enflure!
- Poff! Ce n'est rien, mon gars. Quand j'étais militaire, j'avais eu la plus grosse rage de dent que tu puisses imaginer, consolait Michel. Et puis on m'a envoyé voir le dentiste de caserne. Jean prit sa cuillère, fit mine de manger et la laissa retomber dans son bol.
- Aïe! Aïe!!!
- Oui, c'était pas un bien bon dentiste, c'était plutôt un charlatan; c'est ce que je lui ai dit d'ailleurs. Eh bien, il avait devant l'âtre une chaise de barbier, et sur la chaise, il y avait un pauvre type avec la gueule comme ça, toute enflée, et qui tremblait comme une feuille au vent.

Jean suait à grosses gouttes, et les autres relevaient le nez pour mieux entendre.

- Ouais! Alors le dentiste lui a dit:
- Ouvre donc sacré bleu, comment veux-tu que je l'arrache si tu n'ouvres pas! Mais le pauvre gueux disait "non" d'un signe de la tête. Alors le dentiste saisit une tenaille d'une main et un tisonnier rouge de l'autre, et cria:
- Si tu n'ouvres pas, je t'enfonce ça dans la gueule!

Alors le pauvre diable s'est ouvert la bouche et le charlatan lui a plongé les tenailles dedans, et il a arraché ça comme on arrache une souche. Le malheureux hurlait comme un cochon, pris dans du fil barbelé. Enfin il s'est relevé en caracolant, et s'est mis à pleurer.

- Foutu d'imbécile, va! Tu m'as ôté une bonne dent. C'est celle-ci qui faisait mal, et il ouvra une bouche pleine de sang en montrant sa dent avec son gros doigt.
- Asseyez-vous, dit le dentiste, je vais faire ça en un temps et trois mouvements. Vous comprenez que le pauvre diable, il n'est pas resté, mais s'est enfui en braillant.
- J'vais l'dire à l'adjudant, j'vais l'dire à l'adjudant!!

Hé bien, cette brute de charlatan a eu le culot de dire:

- Suivant!

Oh! je ne l'ai pas frappé, mais je lui ai dit comme ça:

(Suite à la page 15)

horaire de cbwft



SAMEDI

15 décembre

8:30 PASSE-PARTOUT
Émission du ministère de l'Éducation du Québec. À travers des marionnettes, les enfants d'âge préscolaire retrouvent des situations familières.
9:00 LE CAPITAINE CAVERNE
Dessins animés. Prod.: Hanna-Barbera Inc.
9:30 LE CLUB DES CINQ
10:00 LES HÉROS DU SAMEDI
''Le Racquet-ball'' (triple).
10:30 ALBATOR
11:00 TÉLÉJEANS
Magazine jeunesse.
11:30 FOOTBALL AMÉRICAIN
Au Orange Bowl stadium, les Jets de New York rencontrent les Dolphins de Miami. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
14:30 DÉFI
15:00 ANIMAGERIE
Anne et Nimo lancent des invitations à tous les animaux de la création pour une grande partie de Noël dans la forêt.
16:00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Quatre pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, la Suisse et le Canada.
17:00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Journaliste: Noël Gauthier. Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.
18:00 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information.
19:00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Au Colisée de Winnipeg, les Canadiens de Montréal rencontrent les Jets. Reporters: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
21:30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Début.
Feuilleton de Marcel Camus faisant revivre vingt ans de l'époque héroïque de l'aviation. Avec Bruno Pradel, Clément Michu et Roger Pigaut (1re de 7).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Nouveau Parti Démocratique.
23:10 CINÉMA
Fanny. Comédie réalisée par Marcel Pagnol, avec Raimu, Orane Demazis et Charpin. Pour donner un père à son enfant, une jeune femme consent à épouser un riche marchand. L'enfant naît et plusieurs mois après, le vrai père revient et tente de reconquérir la jeune femme. Il devra comprendre qu'il ne peut briser ce mariage mais acceptera-t-il de partir de nouveau? (FR. 32).
1:20 CINÉ-NUIT
Les Jeunes Maris. Comédie dramatique réalisée par Mauro Bolognini, avec Franco Interlenghi, Cifariello et Gérard Blain. Cinq jeunes gens d'une petite ville d'Italie, copains depuis toujours, font face aux divers problèmes que suscitent leur amitié d'abord, puis leurs amours et leur mariage. La voie de chacun se dessine graduellement, les opposant parfois l'un à l'autre (Fr.-it. 58).

DIMANCHE

16 décembre

8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU
Dessins animés.
9:30 KLIMBO
Contes racontés et dessinés sur une vitre par Kliment Denchev.
9:45 LES PÈLERINS
Anim.: Claude Lafortune. Textes: Henriette Major. Musique: Marie Bruneau. Historiens: Hélène-Andrée Bizier et Jacques Lacoursière. ''François Xavier, l'apôtre de l'Asie''.
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la Basilique-cathédrale d'Ottawa, célébration de la messe par Mgr J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa.
11:00 HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS
12:00 FOOTBALL AMÉRICAIN
Au Stadium de Tampa Bay, les Chiefs de Kansas City rencontrent les Buccaneers. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
15:00 SON ET IMAGES
Inv.: Trio Lise Daoust. Réal.: Denys Gagnon.
15:30 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
(1re de 4). ''La Science et le sport''.
16:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: La manne bleue du lac St-Jean.
17:00 SECOND REGARD
Magazine de l'actualité religieuse. ''Chicoutimi''.
18:00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information.
19:00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. ''Les Cadeaux de Christian''.
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. ''Lautrec-Louvain et cie dans Québec graffiti'' (dern. de 2). Donald Lautrec et Michel Louvain reçoivent Ginette Reno, Michèle Richard et une chorale d'enfants. Texte et conception: Marie Perreault. Dir. musicale: François Cousineau. Réal.: J.-J. Sheitoyan.
20:30 TEL QUEL
''Virage à l'Ouest''. Ce documentaire nous apprend comment les gens de l'Ouest veulent utiliser leur nouveau pouvoir politique et quelle est leur perception du Canada. Entrevues avec M. Peter Lougheed, Premier ministre de l'Alberta; M. Allan Blakeney, Premier ministre de la Saskatchewan, des politicologues comme M. Robert Bourassa et Bob Gallagher, dir. de Dome Petroleum; John Richards, prof. à l'université Simon Fraser, et Gilles Cloutier, du Conseil de recherche de l'Alberta. Rech.: Michèle Paré. Anim.: André Bédard. Réal.: François Brunet.
22:00 LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE À LA RAME
Documentaire réalisé par Jean-François Laguioni. Jonathan et son épouse commencent leur traversée de l'Atlantique avec leur voyage de noces et le termineront presque à la fin de leur vie (Fr. 78).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 SPORT-DIMANCHE
23:00 CINÉ-CLUB
César. Comédie dramatique réalisée par Marcel Pagnol, avec Pierre Fresnay, Raimu et Orane Demazis. Au sortir de Polytechnique, un jeune homme apprend la véritable identité de son père. C'est pour lui un effondrement qui le rend gauche et timide auprès de son père adoptif, injuste et grossier vis-à-vis de sa mère et de son vrai père (Fr. 36).

LUNDI

17 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
''Conditionnement physique général''. La grossesse et la condition physique.
9:15 LES ORALIENS
9:30 ANIMAGERIE
''Le Raton laveur'' (1re de 5).
9:45 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
Anim.: Lise Massicotte.
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Luc Durand. Inv.: Loulou. Bricolage: lampe arbre blanc (abat-jour de papier et récupération d'une vieille lampe torchère).
11:30 WICKIE
12:00 UN ANIMAL, DES ANIMAUX
12:30 LES COQUELUCHES
Anim.: Judith Paré et Gilles Rivard. Inv.: Aimé Major, Danielle Dorice, Les Chanterelles, Emmanuelle et Yoland Guérard. Dir. mus.: Michel Brouillette. Réal.: André Morin. Coord: Henriette Grenier.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
''Don Juan à la mode''.
On nous parle de ce personnage ambigu et troublant. Mariella Righini a rencontré à Paris Alain Jouffroy, romancier, poète et critique, qui a publié ''Le Roman vécu''. - ''Chères Menteuses''.
14:30 D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE
De Carleton.
15:30 LES CORSAIRES
''Le Retour aux îles''. Inactif, l'équipage de Nicolas fait des bêtises dont les Malouins ont tout lieu de se plaindre (dernière).
16:00 BOBINO
16:30 SIOCNARF
''La Méfiance''.
17:00 LA FEMME BIONIQUE
18:00 CE SOIR
19:00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin.
19:30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
Au menu: la bûche de Noël et la salade ''Monsieur Hiver''.
20:00 TERRE HUMAINE
20:30 TÉLÉ-SÉLECTION
Désiré Lafarge et ce cher Alfred (Les Enquêtes de Désiré Lafarge). Policier réalisé par Jean-Pierre Gallo, avec Raymond Baillet et Julia Dancourt. Pourquoi la vieille Mme Rochette, voisine des Lafarge, se met-elle soudain à faire des dépenses extravagantes? Pourquoi, elle qui n'a jamais quitté son pavillon, annonce-t-elle brusquement son intention de partir en vacances? (Fr. 78).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORTS
23:20 JALNA
(8e de 13). Devant l'attitude hautaine de Renny, Hélène a décidé de plier bagages et de quitter Jalna. Rien ne peut distraire Renny de ses chevaux. Les invitations de Mme Straub n'ont aucun effet sur lui. Les écuries Whiteoak sont, une fois de plus, gagnantes d'un magnifique trophée. Le vieux Renny est cependant seul pour fêter cette victoire.
24:20 LUCIEN LEUWEN
(5e de 7). Lucien, désespéré, croit avoir été trompé par Bathilde de Chasteller. En fait, tous deux sont victimes d'un machiavélique stratagème du docteur du Poirier, redoutable intrigant légitimiste. Lucien Leuwen a déserté son régiment et rejoint son père, un riche banquier parisien. Celui-ci, usant de son influence, l'a placé aussitôt chez un de ses amis, le ministre de Vaize, afin de l'occuper et de détourner de son chagrin...

MARDI

18 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
Les boissons alcooliques et la santé. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Chantal.
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
''Souris, c'est moi le chat''.
9:30 ANIMAGERIE
''Le Raton laveur'' (2e de 5).
9:45 VIRGINIE
''La Magie du rêve''.
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
''Psychologie'', avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. La violence et la criminalité: le viol: qui est la personne qui viole qui est la personne violée; est-ce considéré comme un acte de violence ou un acte sexuel? De quelle façon cet acte affecte la femme; où se référer si on est violée, que faire? ''La Femme et ses droits''.
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Monique et Michèle Mercure. Repas en rose: liqueur de framboises, Kir, avocat sauce rose, mousse aux fraises et navets roses.
11:30 LES ENFANTS DU 47A
12:00 PAPA, CHER PAPA
12:30 LES COQUELUCHES
Inv.: Les Petits Chanteurs du Mont-Royal et le clown Monof. Dir. mus.: Cyril Beaulieu. Réal.: Louise Charlebois.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
''Les Modèles''.
14:30 CINÉMA
Il habita parmi nous. Documentaire réalisé par Jacques Lefet. La vie de Jésus Christ sur des images de la Palestine (Fr. 58).
16:00 BOBINO
16:30 LE NOËL DE MARIE-ROSE
Une petite fille qui danse et qui chante fait un rêve au cours duquel tout danse dans la maison.
17:00 LES PIERRAFEU
''Le Père Noël''.
17:30 TES FILLES ET MES GARÇONS
18:00 CE SOIR



Pierre d'Auteuil — François Riopel

19:00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
''L'idée fixe'' (dern. de 2).
20:00 RACE DE MONDE
20:30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21:00 TÉLÉMAG
22:00 L'ENFANCE À VIVRE
''L'Éducation''. Notre système scolaire face à l'avenir.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORTS
23:20 RENCONTRES
Inv.: Jean Delumeau (dern. de 2). Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Alain Grothé.
23:50 CINÉMA
Le Rouge aux lèvres. Drame réalisé par Harry Kumel, avec Delphine Seyrig, Danielle Ouimet, Andréa Rau et John Karlen. Un couple de jeunes mariés s'arrête dans un hôtel près d'Ostende. La saison est avancée et l'hôtel est désert jusqu'à l'arrivée d'une mystérieuse comtesse hongroise (Belge-fr-all. 71).

MERCREDI

19 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
''Marie visite Elisabeth''.
9:30 ANIMAGERIE
''Le Raton laveur'' (3e de 5).
9:45 TAM TAM
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
''À votre santé'', avec Louise Lambert Lagacé. Surplus de dinde au menu: valeur de la dinde comparée au jambon; façons de l'apprêter, les lendemains; quelques règles et précautions à prendre. Recette du jour: croque-madame et hamburger à la dinde. ''Trucs à faire chez soi''.
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
11:30 MADAME ET SON FANTÔME
12:00 ERREURS JUDICIAIRES
Début
''La Dame au fusil''. Une femme tue accidentellement son amant d'un coup de fusil de chasse. Ses voisins savent que le torchon brûlait entre les amants.
12:30 LES COQUELUCHES
Inv.: Ginette Pelletier, Marie-Claire Séguin, Luc Cousineau et Joël Denis. Dir. mus.: Serge Brodeur. Réal.: Claude Boucher.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
16:00 BOBINO
16:30 NIC ET PIC
17:00 COSMOS 1999
18:00 CE SOIR
19:00 EN ROUTE
Fera étape à Bisset. Animation: Denis Chagnon. Réalisation: Maurice Arpin.
19:30 À CONTREPOIDS
20:00 QUELLE FAMILLE!
20:30 CAROLINE
''Il est né''. À la veille de Noël, Jocelyn et Caroline sont à envelopper leurs derniers cadeaux. Caroline trouve qu'il manque d'ambiance et Jocelyn lui suggère d'aller faire quelques emplettes. Durant ce temps, M. Gagnon vient leur porter des tourtières. Une femme enceinte mal en point se présente à la boutique. Réal.: Lucille Leduc.
21:00 BEST-SELLERS
Capitaines et rois. Drame de pionniers. (9e de 10). La mort de son frère et la ruine de son mariage viennent à bout des résistances de Rory. Après un moment de dépression, il se soumet à la volonté paternelle et se lance tête première dans la politique.
22:00 SCIENCE-RÉALITÉ
''La Science et le sport''.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORTS
23:20 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières
0:20 CINÉMA
La Poison. Drame réalisé par Sacha Guitry, avec Michel Simon et Pauline Carton. Un homme est affligé d'une femme mal foutue, gueularde, ivrognesse et malpropre. Après avoir entendu, à la radio, les propos d'un célèbre criminaliste sur la culpabilité relative des meurtriers, il retient les services du maître et tue sa femme

JEUDI

20 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
Exercices pour les gens du troisième âge. Relaxation, activité physique et santé mentale.
9:15 LES ORALIENS
''Oralie''.
9:30 ANIMAGERIE
''Le Raton laveur'' (4e de 5).
9:45 LES OUFS
''Naissance des Oufs''.
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
''Le Planning familial''.
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi.
11:30 MONSIEUR ROSÉE
''L'île déserte''.
12:00 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. ''Mer de Cortez''. Le plus grand aquarium naturel du monde.
12:30 LES COQUELUCHES
Inv.: Michèle Richard.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Hommage à Jeanine Lachance, pianiste et accompagnatrice.
14:30 CINÉMA
Gorgo. Science-fiction réalisée par Eugène Lourie, avec Bill Travers, William Silvester et Vincent Winter. Des monstres préhistoriques sortent du fond de la mer après l'éruption d'un volcan sous-marin. Un jeune dinosaure est alors exposé dans un zoo de Londres (Brit. 67).
16:00 BOBINO
16:30 POP CITROUILLE
17:00 LES PIERRAFEU
''Le Super-héros''.
17:30 NANNY
''La Fontaine du parc''.
18:00 CE SOIR
19:00 PROPULSION CTF
Animateur: Normand Harvey.
19:30 DU TAC AU TAC
''O nuit de paix''.
20:00 LE TRAVAIL À LA CHAINE
20:30 LES GRANDS FILMS
La Ligne du fleuve. Drame réalisé par Aldo Scavarda, avec Ricardo Cucciolla, Orazio Orlando, John Hurt et Lea Massari. Pendant l'occupation de l'Italie par les Allemands, Jacomini, d'origine juive, est séparé de sa famille. Il tentera de rejoindre son père qui travaille à Londres (It. 76).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORTS
23:20 CINÉMA
Columbo: Au-Delà de la Folie (Mind over Mayen). Drame policier réalisé par Alf Kjellin, avec Peter Falk, José Ferrer, Robert Walker et Lee H. Montgomery. Un éminent cybernéticien apprend par un confrère que son fils n'est qu'un vulgaire escroc dans le domaine scientifique. Pour sauver sa réputation et celle de son fils, il met tout en oeuvre (USA).

VENDREDI

21 décembre

9:00 EN MOUVEMENT
''Conditionnement physique général''.
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
''Centour la manivelle''.
9:30 ANIMAGERIE
''Le Raton laveur'' (dern. de 5).
9:45 LES CONTES DE LA RIVE
La Fête de Noël (1re de 2).
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
''Soins à domicile''. Les fractures: prévention et soins d'urgence à donner pour les différentes fractures.
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Luc Durand. Inv.: Loulou. Cuisine: les gougères (hors-d'oeuvre, bouchées apéritives) et une fondue au fromage.
11:30 DOCTEUR DOOLITTLE
''Le Chant du coq''.
12:00 UN PAYS, UN GOÛT, UNE MANIÈRE
Début.
Documentaire réalisé par Fernand Dansereau. Narrateur: Michel Garneau. ''La Maison réinventée''.
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
D'Ottawa. ''Les Femmes savantes''. Trois extraits de la pièce seront présentés. Il y aura des discussions entre le public et les comédiens à chaque extrait.
14:30 LES ATELIERS
De Montréal. ''Un cours de musique''. Inv.: M. Georges Cournoyer, professeur de musique et inventeur des règles musicales Cournoyer.
15:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
''D'un océan à l'autre''.
16:00 BOBINO
16:30 ALEXANDRE ET LE ROI
17:00 LA LÉGENDE DES STRAUSS
Début
Feuilleton en huit épisodes relatant la vie de la famille Strauss de 1824 à 1899.
18:00 CE SOIR
19:00 HEBDO
Pour sa dernière émission de l'année 1979 et pour célébrer l'année Internationale de l'Enfant, Hebdo donnera la parole à Laurier Lapierre qui parlera ''des droits de l'Enfant''.
19:30 GÉNIES EN HERBE
20:00 FRÉDÉRIC
''Les Motards''. Frédéric et Jean-Luc se font servir une bonne leçon par une bande de motards.
20:30 HORS SÉRIE
L'île aux 30 cercueils. Drame réalisé par Marcel Cravenne, d'après l'oeuvre de Maurice Leblanc. (1re de 6). En 1917, Véronique d'Hergemont apprend la mort de son ex-mari le Comte Vorski, espion pour le compte des Allemands. Peu après, elle aperçoit sur un écran de cinéma ses initiales surmontant une flèche. Fortement intriguée elle se rend en Bretagne où la scène avait été tournée.
21:30 L'ENJEU
Magazine d'information sur le Référendum. Une chronique historique sur le nationalisme québécois: la démarche de René Lévesque depuis son départ du parti Libéral du Québec jusqu'à la fondation du parti Québécois. Résultats d'un sondage récent effectué par Radio-Canada. Ce sondage concerne: le chômage, l'inflation, le départ des sièges sociaux, les grèves, le Référendum, la crise du pétrole. ''La Question'' posée lors du Référendum, question qui doit être déposée à l'Assemblée nationale avant l'ajournement de la session parlementaire.
22:30 TÉLÉJOURNAL
23:00 TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORTS
23:20 CINÉMA
Tora, Tora, Tora. Film d'espionnage réalisé par Richard Fleisher, avec George MacReady, So Yamamura et Martin Balsam.

Les Va-Nu-Pieds

(Suite de la page 13)

- Vos tenailles et votre tisonnier, vous pouvez les foutre où vous voulez. Moi, je ne suis pas ici pour la torture, fichu charlatan!

L'histoire était drôle, et Yves était mort de rire. Les autres s'esclaffaient, oubliant les souffrances de leur frère. Marie vit Jean fermer les yeux, et frissonner.

- Qu'est ce que tu penses, lui raconter une histoire pareille? Tu ne vois pas qu'il est assez malheureux comme ça? reprocha-t-elle.

- Mais non, Jean, fit Michel, saisi d'un remord inaccoutumé.

- Que diable! Je faisais des blagues.

- Je crois que tu devrais le conduire chez le docteur, ça pourrait devenir grave un truc comme ça.

- Tu iras toi, avec Starlette. Yves et moi avons encore le trèfle à faucher, et il faut le faire avant la pluie. Et Michel se leva pour aller piquer un somme avant de retourner aux champs.

- Et puis, lança-t-il, tu peux toujours essayer un cataplasme de graines de lin.

Craintif, Jean n'avait pas envie d'aller voir un médecin.

- Tu sais, disait Philippe, Bébé Godeille m'a dit qu'une fois, il avait mal comme toi et il s'est mis un piment rouge dans le creux. Il dit que ça chauffait un brin, mais qu'après il n'a plus eu mal.

Comme un noyé, s'accroche à une paille, ainsi fit Jean. Dans un clin d'oeil, il s'était élancé vers l'armoire, ouvrit la boîte d'épices et broya un piment dans le trou de la dent.

Un petit silence, et un cri désespéré. Fou de douleur, il courait en rond, piétinant la queue du brave Pataud qui se sauva sous la table avec un "Yaïk, yaïk" pitoyable.

- Ôte-le, mais ôte le piment, pauvre enfant, lui criait Marie, mais il n'entendait rien. Comme un bolide il sortit et brûla la côte pour aller se jeter dans la rivière. Là, le nez juste au-dessus des flots, il ouvrit la bouche toute grande pour laisser passer l'eau sur sa mâchoire en feu. Longtemps il y resta et enfin Marie, debout sur la rive, parvint à se faire entendre.

- Sors vite, je vais te l'ôter, ensuite tu auras moins mal.

Trempé, grelottant mais plus calme, il sortit de la rivière, et Marie, à l'aide d'une aiguille à tricoter retira l'épice offensive.

Tous deux remontèrent la côte. Guy, Philippe et Tintin, ne voulant pas manquer le déroulement de ce drame, attendaient en haut de la côte. Frôlant Philippe, Jean souffla entre les dents.

- Tas-t'as pas fi-fini avec moi. J'-j'vais t'administrer une baffe c-comme tu en a-as jamais eu p'tit salaud!

Ouvrant grands les yeux, Philippe protestait.

- Mais! J'ai rien fait de mal moi! Je t'ai juste dit ce que Bébé...

- Assez avec ton Bébé Godille, dit Marie excédée. File vite à l'école ou c'est moi qui te flanquera une baffe!

Marie accompagna son fils chez le docteur. En ce temps-là, on ne faisait pas de rendez-vous. On se présentait, comme ça, quand on était malade, et le bon docteur, en cette instance le docteur Neuré, travaillait jusqu'à ce qu'il n'y avait plus de clients.

Aujourd'hui il y avait plus d'une douzaine de malades assis dans la salle d'attente. Jean regardait la dame qui cachait ses genoux dessous un ventre monolithique, un homme qui crachait des grosses lampées dans le crachoir, un bébé Indien qui rampait et qui tentait d'attrapper ce même crachoir. Il avait mal au coeur, mais soudainement, il s'aperçut que sa dent ne lui faisait plus mal.

- Par-Partons Mamie, je n'ai plus mal, souffla-t-il à sa mère.

Marie n'était pas surprise.

- C'est toujours comme ça une rage de dents. Elle disparaît la minute qu'on rentre pour la faire enlever. Mais ne t'en fais pas, je t'assure que le docteur Neuré n'est pas un charlatan. Il ne ferait pas mal à une mouche, encore moins à toi.

Puis, c'était son tour. Doc Neuré lui fit ouvrir la bouche.

- Rien à faire Madame Roux, je ne peux pas lui geler les gencives, il semble y avoir un abcès.

- C'est que nous demeurons loin, et il a beaucoup souffert, dit Marie.

- Bien. Je vais essayer, mais je ne garantis rien. Et voyant le visage blanc du garçon, il ajouta:

- Je ne te ferai pas de mal, détends-toi.

Bientôt, Jean avait la bouche engourdie, et l'objet de sa détresse fut déposée dans sa main.

Pâle mais heureux, il partit chercher Starlette attachée derrière la crémerie pendant que sa mère allait chez Mme Deux-Pouces-de-Jambes chercher des brioches aux raisins et deux limonades. Avant de reprendre le chemin de la maison, il dévora une demi-douzaine de brioches et vida d'un trait sa limonade.

Il avait repris son équilibre et sa fierté.

- Bon Mamie, tu vas te re-reposer. C-c'est moi qui va conduire p-p-pour retourner.

Ils arrivèrent très tard, alors que le soleil s'enfonçait derrière la montagne. Les besognes de la journée étaient terminées. Guy, Philippe et Tintin les attendaient, tous frais d'un bain qu'ils avaient pris dans la rivière.

- Dis Jean, le docteur te l'a enlevée ta dent? demanda Guy.

Oubliant les menaces du midi, Jean s'assit sur le banc à côté de la porte de cuisine. Ce soir, c'était lui le raconteur. Il décrivit amplement la longueur de l'aiguille qui avait servi pour la piqure de ses gencives.

- Et, et j'ai p-pas bron-bronché, et j'j'ai pas crié non plus.

Il raconta si bien ses aventures que ses jeunes frères oublièrent de rire quand sa langue fourchait, et tous étaient d'accord que leur frère Jean était le plus brave des braves.

nécrologie

Georges LAVACK

À l'hôpital de Saint-Boniface le 31 octobre s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Georges Lavack âgé de 89 ans. C'est avec une résignation héroïque qu'il envisagea la mort.

Son épouse bien-aimée, Marie-Louise, (la femme forte de l'Évangile; la bonne Samaritaine) le précéda dans la tombe le 27 juillet 1976.

Il laisse dans le deuil 4 fils: Lewis et Jean de Saint-Boniface, Georges Jr. d'Ottawa et Raynald de Saint-Norbert; 5 filles: Emma Phaneuf de San Diego, Annette Delaquis, Rita Gendreau, M. P. Blanchette et Georgette de Saint-Boniface, 35 petits-enfants; 28 arrière-petits-enfants; un frère Bob de Spencerville, Ontario et une soeur Lenore DeConinck de Saint-Boniface; des cousins et cousines et nombreux neveux et nièces.

Les prières et la messe de la Résurrection eurent lieu à Sainte-Anne-des-Chênes le 3 novembre dernier.

M. Lavack était un tendre père; un homme de bonne volonté, doux, humble, droit, honnête et juste. Il semait la bonne entente et montrait le bon exemple. Aussi il fut l'ami des pauvres et des malheureux. Comme il aimait caresser les enfants et soigner les petits oiseaux! On l'avait surnommé Jean XXIII. "Bien cher papa, nous nous reverrons au ciel"!

REMERCIEMENTS

La famille Lavack remercie chaleureusement le dévoué et généreux Père Isaïe Désautels, o.m.i. qui s'est dérangé (bien que malade lui-même) pour venir à Sainte-Anne rendre un dernier hommage et concélébrer la messe pour son cousin défunt. Un merci spécial aux beaux-frères et belles-soeurs; aux porteurs, et à ceux qui ont fait la collecte; ainsi qu'au docteur C. Lavoie pour ses bons soins.

À toutes les autres personnes qui nous ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs ou cartes, nous disons merci; n'oubliant pas les Révérends Pères présents, l'organiste, les chantres et les dames qui ont servi le goûter.

REMERCIEMENTS

La famille de feu Joseph H. Sarrasin désire remercier les parents et amis pour les témoignages, cartes de sympathie et offrandes de messe. Un merci tout spécial à la chorale, les petits enfants du défunt. Les mots nous manquent pour exprimer toute notre gratitude au personnel du foyer Saint-Adolphe pour leurs bons soins durant les dernières années de notre père.

Eudore CADIEUX

Le samedi 24 novembre 1979, à l'hôpital Général de Saint-Boniface est décédé M. Eudore Cadieux, âgé de 71 ans, époux bien-aimé de Marie-Ange Cadieux, 411-291 rue Goulet et précédemment de Letellier. En plus de sa femme, il laisse dans le deuil une fille et un beau-fils, Laurette et Normand Tétrault de Saint-Boniface; trois fils et trois belles-filles: Maurice et Sylvia de Saint-Boniface, Jacques et Roberta d'Ottawa, Brunel et Carole de Saint-Vital; huit petits-enfants; cinq frères: Jean de Saint-Boniface, Lucien de Letellier, Charles de Winnipeg, Thomas de Montréal et Robert de Brandon; deux soeurs: Irène Sliva de Winnipeg et Sr Anita Notre-Dame du Perpétuel Secours de St Damien, P.Q. Il a été précédé par un frère, Raymond, en 1973 et une soeur: Yvonne Paulhus, en 1974.

Les prières furent récitées à 19h30, lundi 26 novembre à la chapelle funéraire Desjardins, 357 rue des Meurons à Saint-Boniface. La messe des funérailles a eu lieu à 15h30, mardi 27 novembre à Letellier, suivie de l'enterrement dans le cimetière paroissial.

REMERCIEMENTS

Les porteurs étaient six neveux du défunt; Denis J. Cadieux et Raymond Sliva, Marcel et Gilles Robert, Roger et Denis Cadieux.

La famille d'Eudore Cadieux désire remercier sincèrement les parents et amis pour les témoignages de sympathie, soit par offrandes des messes ou assistance aux funérailles, envois de fleurs et de cartes.

Un merci spécial au personnel de l'hôpital Saint-Boniface, à l'abbé Gérard Toupin, aux Chevaliers de Colomb, la chorale et à la Ligue des femmes catholiques de Letellier.

La Ligue des Femmes Catholiques — L.F.C.

ACTUALITÉS

Suite de la liste des présidentes de sections paroissiales:

Saint-Jean-Baptiste: Mme Alice Marion, 758-3491
Saint-Léon: Mme Viola Caillier, 242-2018
Saint-Malo: Mme Aurore Goulet, 347-5407
Saint-Martyrs Canadiens: Mme Florence Bourgoin, 256-5328
Saint-Norbert: Mme Georgette Major, 269-5008
Transcona: Mlle Hélène Blais, 222-6643
Saint-Adolphe: Mme Denise Hancox, 883-2106

À tous et à chacun amitiés et meilleurs voeux pour un

joyeux Noël et une heureuse année

Le Conseil Diocésain de La Ligue des femmes catholiques

Les petites annonces

À LOUER - appartement de trois pièces - comprend réfrigérateur et cuisinière - table et chaises de cuisine - sofa et lit - $125.00/mois - disponible immédiatement. Références s.v.p. Composer le 247-7376.
- 133 -

À VENDRE - $450.00 - système de son naturel Yamaha MC-600 comprenant un appareil Radio AM-FM, une table tournante, et des hauts-parleurs à résistance de 8 ohms - téléphonez au 237-0293.
- 132 -

ORGANISATION - développement et Paix - des sessions françaises et anglaises seront tenues simultanément, au Collège de Saint-Boniface, 200 rue de la Cathédrale, les 18, 19, 20 janvier 1980 (finiront avec la messe de 11:45). Conférenciers Denis Thibeault o.f.m. pour le français et Jean Lacoursière p.b. pour l'anglais. Frais: $12. Couples - $20, étudiant et âge d'or - $5.
- 146 -

À LOUER - rue Dubuc - appartement de 3 pièces, entrée et salle de bains privées avec cuisinière, réfrigérateur et place de stationnement - composer (1) - 878-3243.
- 130 -

À VENDRE - garage - dans le village de Saint-Pierre Jolys - route 59 - trois postes de lubrification - deux monte-charge - pompes à essence - trois mille gallons d'emmagasinage - 1 compresseur d'air - vente d'essence au delà de 100 mille gallons par année. Excellente occasion pour commencer dans votre propre commerce. Téléphoner: 427-2466.
- 147 -

TERRAIN À VENDRE - à Richer, Manitoba - environ 35 milles à l'est de Winnipeg - à proximité du village, 76 acres semi-boisés - prix très raisonnable - téléphoner au (1) 422-5594 après 16h30.
- 134 -

MAMAN avec expérience, aimant les enfants, garderait chez elle, des enfants (nouveaux-nés à 5 ans) du lundi au vendredi et en soirée les fins de semaine. Téléphoner: 247-8022, entre 9h et 17h.
- 135 -

DÉSIRE avoir une personne âgée - tout est fourni - bon chez-soi, bonne nourriture, près autobus. 295 rue Sainte-Marie - 233-3496.
- 125 -

À VENDRE - chalet - 14 rue Deniset - plage Albert - Norman Brunel - Téléphone 237-0991.
- 104 -

À SOUS-LOUER - Southdale - appartement de 2 chambres à coucher - inclus tapis mur à mur, lave-vaisselle, broyeur de déchets, système de sécurité, place de stationnement, foyer, portes-patio. Libre le 1er ou le 15 janvier 1980 - loyer $290/mois, plus utilités. Téléphoner à Linda: 233-8941 (le jour) ou 255-1064 (le soir).
- 138 -

À VENDRE - orgue Hammond - modèle L-100 en bonne condition - meilleure offre - téléphoner: 233-6166.
- 136 -

À LOUER - grande chambre à Saint-Boniface - rue Dollard. Pour plus d'information, appeler le 233-2226, après 17h.
- 139 -

DEMANDE dame mature, responsable, et sincère pour aider au ménage et prendre soin d'un jeune enfant une ou 2 fois par semaine. Composer le 233-8128.
- 140 -

À LOUER - Saint-Boniface - appartement de 3 pièces, poêle et frigidaire - tentures et tapis - place de stationnement - libre le 1er janvier. Composez - 233-6530.
- 141 -

À VENDRE - sofa, chaise et tabouret - excellente condition - téléphoner après 16h au 284-1465.
- 142 -

À LOUER - à Saint-Boniface, rue Langevin - un côté de duplex - 2 chambres à coucher, salon, grande cuisine, place de stationnement - proche de toutes commodités - téléphonez au 233-2205 après 18h.
- 143 -

À VENDRE - autoneige - Arctic Cat Cheetah 340 - 1975 peu de km - très bonne condition - $600. Téléphone: (1) 758-3458 - Saint-Jean-Baptiste.
- 144 -

DAME RESPONSABLE - offre ses services comme gardienne, du lundi au vendredi. Téléphoner au 237-6399.
- 145 -

À LOUER - à Saint-Boniface - rue Cathédrale - appartement de 1 chambre à coucher - réfrigérateur et cuisinière - libre le 15 décembre 1979. Appeler 247-8465 après 17h.
- 137 -



N'OUBLIEZ PAS!

Deux parutions de petites annonces gratuites vous sont offertes par LA LIBERTÉ. Seulement il vous faut faire parvenir le texte écrit de vos annonces avant le lundi, à midi!





Bonjour!

Je te donne quelques suggestions pour décorer la maison à Noël.

Tu vas voir comme c'est amusant!

Bicolo

POURQUOI DES CHANDELLES À NOËL?

Les chandelles nous disent que Jésus qui vient est notre lumière. Les chandelles n'auraient pas d'intérêt si elles n'étaient allumées. Par la flamme, elles deviennent vivantes, elles éclairent, elles réchauffent. Elles nous redisent à leur manière que Jésus est vivant, qu'il vient pour nous faire vivre et pour nous éclairer.

Colorie celles-ci à ton goût!



DÉCORATIONS DE NOËL



Pour faire tes décorations:

__Ce qu'il te faut:__ de la broche ou des cintres (supports pour manteau), de la colle claire, du papier de soie de couleur.

Avec une broche ou un cintre, fais différentes formes: sapin, étoile, cloche.

Mets de la colle sur la forme; place un papier de soie, fais sécher. Peinture de la colle sur tout le papier de soie et étends un autre morceau de papier. Fais encore sécher. Colle des petits morceaux de papier pour décorer.

Taille le papier qui dépasse autour de la forme.

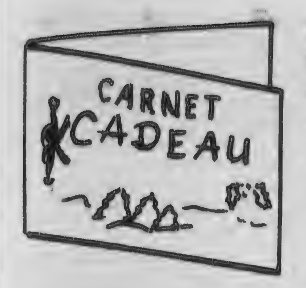
Tu auras de belles décorations originales et qui ne coûteront pas cher.

Une autre suggestion...

Fais un bon bol de maïs soufflé. Arrose-le de couleur (pour aliments) rouge ou vert. Enfile chaque grain de maïs sur un fil solide et accroche ta guirlande dans l'arbre de Noël.



Bicolo



LE PLUS BEAU DE TOUS LES CADEAUX!

Voici une suggestion pour des cadeaux qui feront un grand plaisir et qui ne te coûteront pas un sou. Ils te demandent du temps et de la bonne volonté. C'est pourquoi ils sont si précieux. Tu prépares des billets sur lesquels tu as écrit des choses que tu veux faire pour les personnes à qui tu les donnes.

Tu penses à des petits services que tu peux rendre, par exemple, à papa: offre une de ces choses: pelleter l'entrée, sortir les poubelles... à maman: faire le ménage de la cave, garder le plus petit, laver le plancher, préparer un repas... au petit frère: lui lire une histoire, et ça peut continuer... je suis certain que tu as déjà beaucoup d'idées. **Alors au travail! Prépare des carnets-cadeaux, et plus tard tu n'auras qu'à remplir tes promesses!**

COMMENT FAIRE LE CARNET-CADEAU

A. Découpe un rectangle de papier de couleur de 20 cm par 7 cm. Plie-le en deux. (Papier de construction va très bien). Dessus écris en lettres moulées: Carnet-Cadeau. Ajoutes-y un beau dessin de Noël. Voilà la couverture.

20 cm

6cm

Bon pour un ménage

B. Maintenant, découpe dans un papier d'une autre couleur (ou papier blanc) des rectangles de 9 cm par 6 cm. Pas plus de quatre par personne. Sur chacun écris le service que tu as choisi par exemple. "Bon pour un ménage de ma chambre". Si tu le peux, fais une piqûre avec la machine à coudre à 1.5 cm du bord pour que les feuillets se détachent bien. Glisse les feuilles dans les pages couvertures. Pour relier le tout ensemble, perce deux trous où tu passes une laine ou un ruban et fais une boucle.

Chaque fois que la personne voudra le service promis, elle détachera un coupon et te le remettra, et tu rempliras ta promesse avec joie. C'est un cadeau qui peut durer plusieurs mois. Bonne chance!

BICOLO

LA LUMIÈRE



En Norvège on décore les arbres de Noël de papier de couleur, de drapeau et surtout de chandelles pour symboliser le retour de la lumière. En hiver, les nuits sont longues. **Écris le nom de chaque objet, qui est une source de lumière.**

Membre gagnant: No. 4132

Robert M. Touzin 7 ans
156 rue Masson
Saint-Boniface, Manitoba



Nouveaux membres

5388 **Monique Touzin**, Saint-Boniface
5389 **Rejean Boyer**, Winnipeg
5390 **Darin Barnabé**, Letellier
5391 **Léona Durand**, Notre-Dame-de-Lourdes
5392 **Lionel Durand**, Notre-Dame-de-Lourdes
5393 **Colette Brin**, Saint-Boniface
5394 **Sakina Saufi**, Saint-Boniface
5395 **Jason Candaele**, Winnipeg
5396 **Candace Dubé**, Saint-George
5397 **Daniel Piché**, Saint-Boniface
5398 **Normand Cénérini**, Notre-Dame-de-Lourdes
5399 **Michele Rheault**, Saint-Boniface
5400 **Martin Allard**, Saint-Vital
5401 **Chantal Dorge**, Sainte-Agathe
5402 **Sylvie Dorge**, Sainte-Agathe
5403 **Patrice Dupuis**, Saint-Jean-Baptiste
5404 **Josée Dupuis**, Saint-Jean-Baptiste
5405 **Nanette Richards**, Calgary, Alberta

Nouveaux membres

ATTENTION... ATTENTION!

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....

Adresse: ....

....

Code postal: ....

Âge: .... Année: ....

Réponse: à quoi rêve Sophie: NOËL



AIR CANADA

demande

des agents-finances

Poste permanent d'employé(e) de bureau à la Direction Finances à Winnipeg.

Le(le) candidat(e) doit:

- avoir terminé le cours secondaire ou l'équivalent
- avoir au moins six mois d'expérience comme employé(e) de bureau ou encore, avoir terminé des études post-secondaires
- la position offre des chances d'avancement
- le salaire hebdomadaire est de $150.63 à $216.38
- le poste exige l'appartenance au syndicat
- tous les avantages sociaux sont offerts

Envoyer la demande par écrit, donnant toutes précisions utiles: instruction, formation spéciale, expérience et autres à:

AIR CANADA
BUREAU D'EMPLOI
BUREAU 1111 ÉDIFICE RICHARDSON
UN, PLACE LOMBARD
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 2N2



LA CAISSE POPULAIRE DE SAINTE-AGATHE

est à la recherche d'un(e)

GÉRANT(E)

- responsable du développement, de l'administration et du contrôle de la Caisse dans le cadre des politiques établies par le conseil d'administration.

Qualifications:

- expérience dans gestion d'une institution financière;
- personne avenante et dynamique;
- qualité de leadership;
- connaissance en agriculture un atout;
- bilingue.

La Caisse

Actif - 2.5 millions
Nombre de membres - 743

Salaire

Échelle de salaire - $16,300 à $20,400

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant le 21 décembre 1979 à:

M. Gustave Lévesque, président
La Caisse Populaire de Sainte-Agathe
C.P. 41
Sainte-Agathe (Manitoba)
R0G 1Y0

Service de Déménagement

Nous transportons meubles, poêles, réfrigérateurs ou n'importe quoi à taux raisonnables.

APPELER ROGER - 233-8088.

ON DEMANDE

Réceptionniste pour bureau de dentiste

Requis: 12e année, dactylo, bilingue
Écrire au:

Dr André Lachance
118, rue Horace
Saint-Boniface
R2H 0V9
(Téléphone: 233-7726)



BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT

AGENT DE CRÉDIT

OPPORTUNITÉ DANS LE DOMAINE DE PRÊT COMMERCIAL

La Banque Fédérale de Développement, société de la couronne contribuant à la création et à l'expansion d'entreprises commerciales au Canada en offrant des services financiers et administratifs, est à la recherche d'un agent de crédit. **Les fonctions comprendront** l'analyse d'états financiers, la négociation et le traitement d'applications pour prêts à terme, et l'administration de comptes.

L'expérience dans le domaine du prêt commercial est préférable bien qu'un candidat qualifié d'un degré en commerce ou en gestion des affaires et/ou possédant une expérience des banques ou des affaires, en général, sera considéré. Veuillez soumettre votre curriculum vitae en toute confiance à:

J.J. Ledoux - Directeur
Banque Fédérale de Développement
Succursale de Saint-Boniface
No. Six Ouest
Sioux Industrial Square
851, boulevard Lagimodière
Winnipeg, Manitoba
R2J 3K4
Téléphone: 233-6791



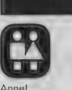
Tél.: 233-4478
1370, chemin Dugald

"Où il est de tradition d'offrir un service personnalisé"

- Où l'on peut vous offrir n'importe quel service en relation avec les remorques de camping et les roulottes.
- Concessionnaire autorisé pour: Triple E. Kustom Koach; Jayco, Surf-Side, Lextra et Songbird.
- Location à la semaine ou au mois.
- Venez voir notre immense salle d'exposition située dans notre édifice.

Du lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 16 h

Fonction publique Canada — Public Service Canada



Appel de candidatures mixtes

Affaires des anciens combattants
Charlottetown (Ile-du-Prince-Edouard)

DIRECTEUR ADJOINT DE LA GESTION DU PERSONNEL (339-292-006)

Traitement: $28 800 – $40 800
No de référence: 79SM-OC-DVA-SG-829

Fonctions

Le ministère des Affaires des anciens combattants cherche un directeur adjoint de la gestion du Personnel pour diriger de façon générale et coordonner le système de la gestion des Affaires des anciens combattants et le programme des Réformes administratives de même que leur évaluation; pour conseiller en général le sous-ministre et le comité de gestion sur les politiques et les stratégies d'évolution de l'organization, du développement et des systèmes des Affaires des anciens combattants; pour servir d'expert-conseil aux cadres supérieurs dans la gestion des projects de réformes complexes.

Conditions de candidature

Diplôme universitaire. Expérience récente et marquée à conseiller la direction dans le domaine des réformes administratives. Expérience dans la gestion de programmes.

Exigences linguistiques

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'État.

AGENTS RÉFORMÉS ADMINISTRATIVES (339-240-007) – (339-292-005)

Traitement: $25 400 – $35 600
No de réf: 79SM-OC-DVA-SG-81/79SM-OC-DVA-SG-830

Fonctions

Le ministère des Affaires des anciens combattants cherche deux (2) Agents, Réformes administratives pour mettre au point, adapter, mettre en œuvre et maintenir des systèmes permanents pour améliorer la rentabilité de l'organisation pour diriger ou faire partie des groupes d'étude chargés de résoudre des problèmes administratifs ou de planifier et de mettre en œuvre d'importantes réformes administratives.

Conditions de candidature

Diplôme universitaire. Expérience récente et marquée de la consultation en matière de réformes.

Exigences linguistiques

(339-240-007)
La connaissance des deux langues officielles est essentielle. En raison de la nature de ce poste la connaissance des deux langues officielles est immédidatement exigée.
(339-292-005)
La connaissance de l'anglais est essentielle.

"De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante;
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below".

Comment se porter candidat

Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitæ à:

Sonia Gosselin
Commission de la Fonction publique du Canada
Programme de dotation des cadres supérieurs
L'Esplanade Laurier, Tour ouest, Pièce 1760
300, avenue Laurier ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0M7
Date limite: le 19 décembre, 1979

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

DR RAY PICHÉ
Dentiste
118, rue Horace
Saint-Boniface, Man
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

Burns-Hanley
du groupe, BOURASSA
pour toutes fournitures d'églises
164, boul. Provencher

SOUS-CHEF PRINCIPAL

Hôtel de première classe de l'Alberta recherche les services d'une personne énergique et compétente qui travaillera dans de grandes cuisines. **Salaire avantageux et excellents avantages sociaux.** Prière de soumettre curriculum vitae et décrire formation et expérience pour les dernières dix années. Nous invitons les personnes d'une compétence reconnue seulement à adresser leur candidature à **C.P. 96 (CN HOTELS), Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.**

LA LIBERTÉ

LE SEUL JOURNAL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE AU MANITOBA

requiert les services d'un(e)

Responsable des ventes de publicité

La personne choisie devra s'occuper de vendre l'espace publicitaire dans le journal, de négocier les contrats de publicité avec les clients, de concevoir les annonces avec ceux-ci et de développer de nouveaux marchés potentiels.

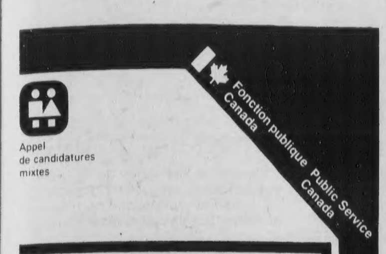
Exigences requises: L'expérience dans la vente est nécessaire. La personne choisie devra démontrer son dynamisme à travailler dans un domaine exigeant, mais stimulant.

Salaire à négocier. (Les bénéfices marginaux sont appréciables). Possibilités d'avancement.

Date d'entrée en fonction: début janvier 1980.

Veuillez adresser toute demande d'emploi à:

Presse-Ouest Limitée
Casier postal 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 2B4



CONSEILLER MEDICAL, PROGRAMMES
(339-331-010)

Traitement: $45 660 à $50 545
No de référence: 79-SM-OC-DVA-FL-16

Affaires des anciens combattants
Services aux anciens combattants
Ottawa (Ontario)
Ce poste sera transféré à l'I.-P.-E.

Fonctions
Le titulaire assure des services de consultation en médecine au sous-ministre adjoint et à d'autres fonctionnaires du Ministère; conseille et formule des recommendations quant à l'élaboration ou à la modification de politiques, programmes et lignes de conduite concernant les soins médicaux assurés aux anciens combattants âgés; dirige l'élaboration de nouvelles méthodes d'approche pour résoudre les problèmes et améliore la qualité, le rendement et l'économie des opérations médicales régionales et y participe; assiste à des conférences et représente le Ministère aux comités interministériels et professionnels; fait fonction de chef fonctionnel du programme d'hygiène du Ministère et coordonne le travail du groupe d'experts-conseils.

Conditions de candidature
Les candidats doivent posséder un grade d'une école de médecine reconnue. Admissibilité à l'exercice de la médecine dans une province canadienne. Vaste expérience de l'administration d'un programme d'hygiène et des rapports avec des représentants d'établissements fédéraux, provinciaux ou d'établissements de soins.

Nota: Les candidats doivent donner, par écrit, leur consentement à aller travailler à Charlottetown.

Exigences linguistiques
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'État.

"De plus amples information sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante;
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below".

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:

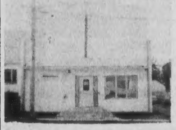
Françoise Lévesque
Commission de la Fonction publique du Canada
Programme de dotation des cadres supérieurs
L'Esplanade Laurier, Tour ouest, Pièce 1747
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite: le 28 décembre 1979

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

BOUCHARD REALTY
Téléphone: (1) 433-7502
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba

Venez à Saint-Pierre
comparer les prix des propriétés.

INT-PIERRE
Belle ferme de 320 acres avec bâtiments, bonne maison de 3 chambres à coucher - sous-sol fini. Grande étable de 100 pieds, hangar métallique pour machines, grainerie, garage, etc...



ILE-DES-CHÊNES 53,000.
Beau bungalow d'un an - 3 chambres à coucher - tapis mur à mur dans salon - salle de bains 2 pièces attenant à la grande chambre à coucher - garage - sur beau grand lot boisé.

SAINT-PIERRE - cherchez-vous une bâtisse pour un commerce? Nous avons cette bâtisse de 30' x 60' au centre du village, nouvellement décorée avec beau logis de 3 chambres à coucher. Seulement $49,900.

Appelez nous pour information pour des fermes, maisons "Hobby farm", lots, commerces, etc...

À CÉDER CONTRAT DE LOCATION
MACHINE XÉROX MODÈLE 660
Prix de location mensuelle: $71.00.
Durée du contrat: 21 mois
Pour de plus amples informations, contacter Lise Plouffe, **Centre culturel franco-manitobain, (téléphone: 233-8972).**

Libre maintenant deux appartements à louer à Saint-Boniface
3 chambres à coucher, salon, cuisine, deux entrées privées, place de stationnement gratuite, frigidaire et cuisinière compris. Pour plus de renseignements, appelez après 16 heures au 247-6824.

Libre maintenant un appartement à louer à Saint-Boniface
1 chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain, entrée privée et place de stationnement gratuite. Composez 247-6824 après 16 heures.



L'École Régionale St. Paul
St. Paul, Alberta
est à la recherche
d'un professeur pour les mathématiques et la physique
au niveau secondaire 10 - 11 - 12.

Entrée en fonction: le 22 janvier, 1980.
S'il vous plaît vous adresser à:
M. F.X. Boulet
Surintendant des Écoles
District Scolaire Régional de St. Paul
C.P. 5000
St. Paul, Alberta, T0A 3A0

Saint-Boniface Centre



À VENDRE - maison de 5 chambres à coucher - aire ouverte de cuisine à salle à manger ou salon - nouvellement décorée - service d'autobus (unibus et Aulneau) à la porte.

Pour plus d'informations s.v.p. appeler: **Joe Campeau ALEXANDER AGENCIES LTD** - Joe Campeau: **269-3303** - ALEXANDER AGENCIES LTD: **261-7170.**

C. JOHN GEE REALTY
SAINT-PIERRE-JOLYS, Manitoba
Aimeriez-vous acheter une belle maison avec un taux d'intérêt de 10% terme de 3 ans - à prix très raisonnable?
Vous pouvez avoir tout ça à Saint-Pierre-Jolys, près des écoles et de toutes autres commodités - BUNGALOW (de 2 ans) 3 chambres à coucher, 2 salles de bain (4 pièces et 2 pièces), grande salle à manger, beaucoup de belles armoires, tapis à la grandeur - au sous-sol: 1 chambre à coucher et salle de récréation avec foyer "Franklin" - très propre (Maison située dans un cul-de-sac). **Appeler Marie: (1) 433-7526 pour plus de renseignements.**

À VENDRE OU À LOUER, avec option d'achat
À SAINT-ADOLPHE - seulement à 10 milles au sud du périmètre et chemin 200 - joli BUNGALOW de 1235 P.C. - 3 chambres à coucher - belle grande cuisine - 3 salles de bains (4, 3 et 2 pièces) - sous-sol complètement fini - bar - 2 chambres supplémentaires - grande buanderie - etc... La décoration de cette maison dépasse l'ordinaire; il faut voir ça. Propriétaire hors de la province, doit être vendu. **Téléphoner à Marie: (1) 433-7526 pour autres renseignements.**

AVIS AUX CRÉANCIERS
EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU PHILOMÈNE MARIE DORGE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.
TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 3527 chemin Pembina, casier postal 217, Saint-Norbert, Manitoba, R3V 1L6 le ou avant le 31 janvier, A.D. 1980.
DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour du mois de décembre, A.D. 1979.
TEFFAINE MONNIN HOGUE & TEILLET
Procureurs de la succession.



BANQUE
FÉDÉRALE
DE DÉVELOPPEMENT

SUCCURSALE DE SAINT-BONIFACE
est à la recherche d'un(e)
secrétaire
pour l'agent des services de gestion-conseils.

Fonctions:
- assister à la planification et la présentation d'activités diverses
- préparer les comptes-rendus de ces activités
- maintenir et administrer un inventaire de brochures, livres et autres informations.

Pour poser sa candidature, communiquer avec:

J.J. Ledoux - Directeur
Téléphone: 233-6791

À LOUER
2700 p.c. bureaux modernes, climatisés, meublés, au centre de Saint-Boniface.
400 p.c. entreposage. **Tél.: 247-4942 ou 489-3461**

VENTE PRIVÉE
UNE AUBAINE À $39,900
Très bon duplex de 9 grandes pièces, entièrement rénové. Inclus fenêtres, toit, auvents, tapis et revêtement de sol NEUFS. Fraîchement peint intérieur et extérieur - sous-sol complet - très bien bâti (environ 29 ans) - isolation complète - beau grand lot, profond et clôturé - situé près de toutes commodité et rue très propre. **Téléphoner: 255-2825 après 18h.**

À LOUER
505 rue Saint-Jean-Baptiste
Garçonnières et appartements de 1 et 2 chambres à coucher. Deux chambres à coucher avec foyer. Loyer comprend chauffage, stationnement, poêle, réfrigérateur, air climatisé, tapis, draperies (lave-vaisselle dans appartements de 1 et 2 chambres à coucher). Éclairage payé par locataire. Disponibles à partir du 1er janvier. **Composer 247-4942 ou 489-3461.**

METRO AGENCIES LTD
294, rue Marion, Saint-Boniface, tél.: 233-0182
Nap et Bernice Res.: 269-3360
Ron Res.: 257-2267

5 MILLES DE RICHER
Seulement à 45 minutes de Winnipeg se trouve ce joli bungalow de 2 chambres à coucher. Bien construit, il y a 2 ans - avec garage attenant. Cuisine moderne et situé sur un lot de plus de 2 acres avec environnement naturel et formidable.

RUE RITCHOT $40,000
Excellente maison de famille - 4 chambres à coucher - presque entièrement rénovée. Peut être libre pour le 1er juin.

RUE NOTRE-DAME $39,900.00
Bungalow de 2 chambres à coucher, complètement remodelé, intérieur et extérieur, tapis mur à mur, portes et fenêtres nouvelles; très propre. Belle cour - stationnement pour 2 automobiles.

RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE $39,900.00
Maison 1 1/2 étage, 2 chambres à coucher - nouvellement remodelée et isolée - chassis et portes neufs - garage - très beau lot paysagé - proche des écoles.

RUE DES MEURONS $20,[illegible]0
Nous acceptons des offres pour cette propriété. La maison sert présentement pour 2 logis, mais pourrait servir d'habitation à une seule famille.

Si vous désirez vendre votre maison, laissez-nous vous aider - Nous avons de bons clients.

Lettres à LA LIBERTÉ

"Nous n'avons nullement besoin de son venin!"

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec grand intérêt les lettres envoyées à **LA LIBERTÉ** depuis la publication de l'article contesté "Les vaisseaux brûlés?". Sans être un génie en mathématiques, il m'est facile de constater que les lecteurs n'ont pas trop bien digéré le fiel que leur a servi l'auteur.

Comme bien d'autres personnes, j'étais heureuse à l'annonce d'un article sur le Pape. Ma joie a été de courte durée et s'est transformée en indignation dès le début de la lecture. J'ai compris que les réflexions de l'auteur ne seraient qu'une condamnation de la doctrine réitérée par le chef de l'église lors de son voyage aux États-Unis. Il me semble que vos plus fidèles lecteurs, les personnes d'âge d'or qui ont si généreusement contribué au support du journal depuis ses débuts, méritent mieux que cela. Si toutes ses personnes vous écrivaient, votre courrier redoublerait, mais plusieurs ne peuvent le faire dû à la maladie ou autres causes.

J'ignore si les écrits de M. Henri Fesquet sont en vogue en France mais nous, les Franco-Manitobains, n'avons nullement besoin de son venin!

Sincèrement,

Agnès Cormier
(Mme) Ange-Albert Cormier
Saint-Boniface, Manitoba
le 5 décembre 1979

"Respect de l'autorité du Pape"

M. le rédacteur,

Il est regrettable de lire dans le journal "**LA LIBERTÉ**" l'écrit par Henri Fesquet "Les vaisseaux brûlés?".

Les paroles du Christ à Pierre retentissent à nos oreilles: "Tu es Pierre et sur cette pierre, ja bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle".

En ce temps de particulières difficultés dans le monde qui fait face aux mêmes problèmes du modernisme envahissant, la figure du Saint Père semble surgir et s'imposer à notre attention.

Mes soldats, nous dit-on, allez au combat. Pour la Sainte église, pour notre pape Jean-Paul II et pour votre foi qu'ils cherchent à écraser.

En 1976, notre Saint Père Paul VI recevait en audience quelque deux cents journalistes. Il leur disait: soyez des éducateurs de la conscience humaine.

"Ne restez pas muets quand la dignité et l'honneur de la personne humaine sont menacés par la violence, par le relâchement des moeurs dont notre société permissive donne trop souvent le douloureux exemple.

"Soyez certains que si dans une telle matière, l'église a dû récemment rappeler son enseignement de toujours, elle n'a été inspirée encore une fois, que par son amour pour l'homme et par une très haute conception de sa dignité et de celle de l'amour.

"L'honneur de votre profession est que vous êtes les défenseurs attitrés de la vérité les justiciers du bien et du mal. Face à la société votre responsabilité est grande.

"Nous prions le Seigneur de vous aider à affronter courageusement ces responsabilités".

Sincèrement,

Mme Marguerite Comeau
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
le 29 novembre 1979

Une réaction aux réactions

Monsieur le rédacteur,

Je réagis non pas à l'article "Les vaisseaux brûlés?" mais bien aux réactions abondantes envers cet article si peu signifiant.

Je suis déçue de voir tant d'adultes, dont plusieurs parents, réagir d'une telle façon envers l'opinion d'un seul homme; et est-ce bien une opinion ou seulement quelques questions? Pourquoi être si indigné? Ces questions pourraient très bien vous parvenir de la bouche de vos adolescents. Mais est-ce qu'on les écoute nos jeunes? Si par hasard ces questions vous étaient posées par vos adolescents, pourriez-vous y répondre sans l'aide de citations de l'Évangile mais bien d'une façon personnelle, logique et convaincue? C'est ça qui est important. C'est aussi en étant un exemple de charité, d'équilibre spirituel, psychologique et physique que vos jeunes suivront votre chemin. Ils seront rebelles, oui, c'est normal, mais une éducation solide ne s'efface pas.

Je suis surprise aussi de voir comment certains ne comprennent pas la fonction d'un journal. Je ne m'y connais pas beaucoup mais il me semble que le devoir d'un journal est d'informer d'abord, et de lancer un défi aux opinions, aux convictions profondes même des gens (que ce soit en parlant de religion, de langue ou de culture) en y publiant différentes façons de voir. Il est sûr que dans ce monde, personne ne pense exactement pareil et ce n'est pas parce qu'on se dit convaincu de quelque chose qu'il faut se réfugier dans un coin hors des tempêtes. C'est justement lorsqu'on est convaincu, qu'il faut affronter les tempêtes, le défi nous rend plus fort.

Pierrette La Roche
Saint-Malo, Manitoba
le 6 décembre 1979

L'héritage de Marcel Duchamp

Cher Monsieur,

Comme vous l'aviez annoncé dans **LA LIBERTÉ** de la semaine du 15 novembre, le vendredi 16 novembre avait lieu à l'Université de Winnipeg une conférence organisée par l'Alliance Française. Cette conférence donnée par Michel Sanouillet, Directeur du Centre du XXe siècle à Nice, avait pour sujet l'héritage de Marcel Duchamp, peintre contemporain qui a révolutionné l'art et qui peut être vu comme le précurseur de ce qui se fait en art plastique et pictural actuellement.

Michel Sanouillet fait partie de ces conférenciers invités par l'Alliance française, et qui tous les deux ou trois mois viennent nous rendre visite à Winnipeg, nous avertir dans une perspective culturelle de ce qui se passe Outre-Atlantique ou aussi chez nos voisins du Sud.

C'est d'ailleurs chez nos voisins du Sud que Marcel Duchamp a passé une bonne partie de sa vie et que le plus grand nombre de ses oeuvres peuvent y être vues.

Né en 1897 en Normandie, Duchamp restera jusqu'en 1914 en France. Très tôt il s'intéresse à la peinture mais prend surtout un intérêt à la mécanistique de la peinture, intérêt repris après par Picabia mais qui, pour en rester à Duchamp s'affirmera en 1912 par une toile célèbre: "nu descendant un escalier".

Avec la Grande Guerre, réformé, Duchamp s'installe aux États Unis où il va lancer les "Ready made objects". Ce sont des objets journaliers, produits industriels que l'artiste dégage de leur anonymat en y apposant sa signature. Il se crée ainsi une nouvelle forme de l'art ou théorie qui veut que tout objet fabriqué par l'homme soit beau et soit Art.

Duchamp immortalisera ainsi une roue de bicyclette, un miroir, etc...

L'importance de ce novateur, et le Professeur Sanouillet a tenu à le souligner, ne réside pas dans ses oeuvres, mais dans ce qu'elles ont de nouveau, dans l'approche d'une autre conception de l'art produit de notre société, art utilisant les ressources matérielles de cette société.

Pour le conférencier, cette voie ouverte par le nouvel art est aussi importante que le passage de la peinture murale à la peinture sur chevalet à l'époque de la Renaissance. Il n'y a pas loin de là à voir en Duchamp le prophête du XXe siècle et, selon le Professeur Sanouillet comme pour beaucoup d'artistes contemporains (ex. Cesar et ses sculptures molles), Duchamp a donné naissance à un art différent/nouveau.

La période de questions qui suivit la conférence permet à quelques personnes de douter du bien-fondé de cet art ou de voir en Duchamp un artiste. Le conférencier fit une distinction entre un peintre comme Picasso qu'il qualifierait d'homme triomphant et Duchamp, par opposition, d'homme important.

Cette distinction tient au fait que Picasso n'a rien apporté de nouveau à la peinture, sinon son savoir faire, alors que Duchamp a eu les idées qui allaient/ont changer la conception de l'art.

C'était naturellement nouveau pour beaucoup d'auditeurs de cette assistance, le peintre franco-manitobain Marcel Gosselin s'est même posé la question, vu certaines réactions négatives à l'oeuvre de Duchamp, s'il pouvait encore se considérer artiste...

Ce n'est qu'un bref aperçu de cette brillante conférence qui ne pouvait laisser l'auditeur indifférent. En effet, en quoi un miroir ou une Joconde à moustache peuvent-ils être considérés comme beaux ou faisant partie de l'Art?

La question reste posée pour beaucoup, l'art n'ayant peut-être pas répondu aux questions, mais plutôt les ayant posées.

F.X. Eyguin
pour l'Alliance française
Décembre 1979

"Une foi qui tremble devant quelques problèmes est bien lamentable"

Monsieur le rédacteur,

Pour la seconde fois, je me permets de vous écrire mon inquiétude et mon exaspération, lorsque je me penche par-dessus les relents de notre société. Je m'aperçois avec stupéfaction que nous vivons en pleine dictature d'un prolétariat soi-disant religieux, où se profilent racisme et fanatisme.

Il est bien certain que le journal *"Le Monde"* n'est point manitobain. Mais qui de nous aurait la hardiesse de faire de la "race" franco-manitobaine, celle des Seigneurs, et de proclamer bien haut: "Französisches Manitoba über alles". D'aucuns peut-être aussi auront la prétention de vivre en cercle fermé, en ghetto, pour nous gaver de nos vanités, comme si l'ouverture sur le monde nous était désormais interdite, à moins que nous n'avouions notre incompétence dans ce domaine. D'après les lettres reçues à **LA LIBERTÉ**, il est maintenant clair que certains ayatollahs indigènes veuillent nous bâillonner les méninges afin de mieux châtrer notre liberté qu'ils voient comme le fruit d'une noire-conspiration. Après le printemps de Prague, viendra bientôt le printemps de Saint-Boniface. Et se rappelant la politique des empereurs romains (du pain et des jeux), on nous donnera un peu plus de matérialisme (des "chars", du hockey, des "big Mac",...), pour nous la fermer, pour nous la clouer.

Et que dire du fanatisme? Personne, je crois, n'a le dessein de s'évertuer à condamner le pape. Les gens sont incapables de lire entre les lignes, et de toute manière on est en droit de se poser certaines questions. D'ailleurs, il n'y a pas que le seul journal *"Le Monde"* qui en soulève; et à toutes fins utiles, je vous fais part d'une coupure de *"Paris Match"*: "Et sachez, lectrices et lecteurs, qu'une foi qui tremble devant quelques problèmes, est bien lamentable et d'autant plus fragile que vous en serez ébranlés. Un édifice solide ne craint pas de s'écrouler le temps venu de la réfection de la toiture".

Mais le comble est d'affirmer que notre langue française soit le bouclier de la religion catholique. Y aurait-il maintenant des cultures privilégiées? Prierait-on mieux à la lecture de certaines traductions? Suite à la colonisation anglaise, les Irlandais en ont adopté la langue, et pourtant ils n'ont pas changé de religion pour autant. Je finirais également par douter que Jésus-Christ parlait en araméen, aujourd'hui langue morte, et qui était proche de l'arabe.

Fanatisme encore, lorsqu'on lit que le pape agit de par l'ordre divin. Est-ce Dieu qui ordonnait à Jules II de fouetter Michel-Ange afin de le presser, tant qu'il en avait encore la force, de terminer peintures et statues dont s'enorgueillit encore tout Rome? Était-ce Dieu aussi qui avait insufflé à Pie X d'agenouiller et de menacer, face contre terre, un cardinal récalcitrant à l'infaillibilité du pape (1870)?

Ceci dit, je vous laisse à vos réflexions et à l'histoire que l'on n'enseigne pas dans nos écoles.

André Detrembleur
Notre-Dame-de-Lourdes
le 2 décembre 1979

Savoir dire les choses simplement et ouvertement

Monsieur le rédacteur,

Il faut parfois savoir dire les choses simplement et ouvertement. Je félicite M. Raymond Hébert pour son excellente analyse et ses réflexions à la suite de la "démission" (sic) de M. Roland Cloutier, recteur du Collège.

Le silence d'une pseudo élite du milieu francophone m'effraie... pour eux.

L'on peut croire gagner une bataille sur le dos des petits, des étudiants et du peuple, mais on y gagne rarement la guerre.

La voix du peuple s'exprime peu dans la petite politique, dans les intrigues de palais et dans les mesquineries de couloirs.

Merci M. Cloutier pour tout ce que vous avez fait pour nous, le peuple franco-manitobain.

Ci-inclus une petite "parabole"...

J'ai fait le tour de mon pays. Je me suis arrêté, l'espace d'un moment, au palais du haut savoir. J'écoutais, sans entendre, les éculubrations vides des pseudo-intellectuels qui se "garrochaient" des mots-du-dimanche, véhicules atrophiés de concepts-à-la-mode. Je regardais déferler devant moi, comme feu de prairie, ce flot de paroles inutiles, ce simulacre d'intérêt pour les problèmes de l'heure, cette comédie bien jouée. Les uns se gargarisant à qui mieux mieux de mots à quatre syllabes, les autres créant dans les repaires secrets de leur matière grise une nouvelle montée d'inflation verbale. Le tout, comme un grand jeu, se passant bien au-dessus de la tête des gens, des gens qui sont vraiment de chez nous. Ces rejetons de la terre qui renient leurs racines les plus profondes, préférant se prostituer avec les dieux nébuleux d'un avoir incertain. Ah, qu'il me tarde de quitter ce milieu de résonnances aussi vides que nombreuses pour retrouver le silence de l'homme de chez nous. Car il parle peu l'homme d'ici.

Claude Blanchette, ptre
Saint-Boniface, Manitoba
le 6 décembre 1979

"Je proteste"

M. le rédacteur en chef,

Je me demande pour qui se prend le M. Fesquet? Probablement bien plus fin que le pape qui est le chef, choisi par les cardinaux et inspirés par le Saint-Esprit qui donne la vérité.

Je proteste contre cette note et nous demandons réparation.

Huguette Robidoux
Saint-Malo, Manitoba
le 23 novembre 1979

Lancement officiel de "Manie Tobie"

C'est dimanche le 16 décembre à 15h, qu'aura lieu le lancement officiel du livre "Manie Tobie: femme du Manitoba". Le lancement aura lieu au Hall Provencher (entrée principale) du C.U.S.B., dimanche 16 décembre à 15h.

Le Comité des résidants est entendu

Une centaine de membres du Comité des résidants du quartier nord de Saint-Boniface se sont présentés lundi 10 décembre devant les quatre conseillers du comité communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital pour exposer leurs propositions chiffrées des changements de zonage qu'ils souhaitent de manière à transformer le quartier nord en quartier à vocation essentiellement résidentielle.

On se souvient que les personnes qui demeurent au nord de la rue Derveau, à l'est de la rue Taché, au sud de la rue Messager et à l'ouest de la rue Saint-Joseph, ne peuvent pas obtenir un permis de construire lorsque leur maison tombe en décrépitude. Pour la bonne et simple raison que la ville a zoné cette section "parc". Or ces gens, s'ils veulent acheter une maison ailleurs devront payer le double du prix que leur offre la ville de Winnipeg.

Ainsi, le comité des résidants du nord de Saint-Boniface suggère que cette section soit à nouveau classée "résidentielle", comme d'ailleurs 13 acres du parc Whittier. Le but étant de créer les zones résidentielles qui manquent au quartier nord pour assurer son développement.

L'étude chiffrée a donc été soumise aux conseillers. Ces derniers ont laissé savoir qu'ils allaient examiner la justesse des chiffres. Signalons que pour les habitants de l'endroit une décision rapide serait d'autant plus souhaitable qu'avant un an se tiendront les élections aux postes de conseillers.

À LA SFM...

Société franco-manitobaine
Tél.: 233-4915
194, boulevard Provencher
Case postale 145, Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

RUBRIQUE

Le dernier-né de la S.F.M.

Ce dernier-né, c'est le programme d'information. Il a été développé au cours de l'été dernier et son premier agent a débuté ses fonctions en septembre. Mais, c'est quoi, le programme d'information?

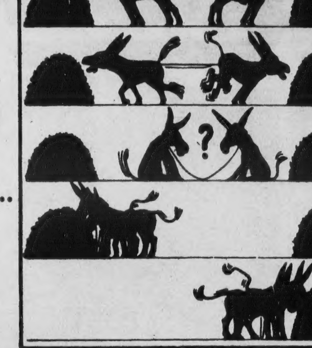
À partir de la constatation que, dans son ensemble, la collectivité franco-manitobaine est généralement mal informée de l'orientation de la S.F.M. et de l'action continue que déploient ses représentants, l'exécutif a décidé qu'il fallait faire connaître davantage la S.F.M. - ce qu'elle est, ce qu'elle représente, et ce qu'elle accomplit. Il faut la faire connaître auprès de toute la population manitobaine, mais plus particulièrement auprès de la collectivité franco-manitobaine. Il faut la faire connaître auprès des gouvernements et des politiciens. Le programme d'information et son agent, Norman Dupasquier, devront donc relever ce défi de mieux faire connaître la S.F.M., et ce, en informant régulièrement la population sur les programmes de l'organisme, ses actions et ses préoccupations. Les moyens seront multiples: recueil et diffusion d'informations pertinentes, la chronique **À LA S.F.M... dans LA LIBERTÉ**, des interviews à la radio et à la télévision, un calendrier central des activités de la S.F.M. et des autres organismes franco-manitobains, des communiqués de presse, la présence de représentants de la S.F.M. aux événements franco-manitobains, des dépliants, etc...

Pour que l'information soit à deux sens, la S.F.M. a mis sur pied un comité consultatif à l'information avec lequel l'agent d'information conférera plusieurs fois par année. Ceci permettra un meilleur échange entre la S.F.M. et ceux qu'elle représente, les Franco-Manitobains. Le comité apportera un "feedback" en provenance des communautés, ce qui permettra à la S.F.M. d'être mieux informée sur les besoins de la collectivité franco-manitobaine et d'ajuster ses programmes et ses actions en conséquence.

ET VOUS, vous avez des suggestions à communiquer à la S.F.M.? Ou encore, vous avez besoin d'un renseignement quelconque ou d'information? Eh bien, appelez l'agent d'information, Norman Dupasquier, au 233-4915. **ON VOUS ÉCOUTE!**

RIONS UN PEU

CHACUN POUR SOI OU... ENSEMBLE...



Source: Coop. Régionale Papineau

ACTUALITÉS

- **Lundi, le 26 novembre dernier, la S.F.M.** convoquait les gens du milieu urbain et rural à une rencontre dont le but visait à connaître les principales orientations que devait contenir un plan global de développement économique pour la collectivité franco-manitobaine. Y étaient invités les chambres de commerce, les présidents des clubs d'investissement, quelques personnalités du monde des affaires, quelques chercheurs et enseignants. La rencontre avait lieu au C.C.F.M. L'animateur de la soirée était M. Michel McDonald. Marie Jubinville, directrice générale de la S.F.M., présenta brièvement l'orientation générale de la S.F.M. tandis que M. Michel Lagacé se chargeait de la présentation de circonstance, laquelle mettait en valeur les trois objectifs d'un plan de développement économique. Une vingtaine de franco-manitobains assistaient à cette rencontre.
- **Le comité consultatif à l'information mis sur pied par la S.F.M.** pour apporter à l'organisme un "feedback" des communautés desservies s'est réuni pour la première fois lundi dernier le 26 novembre, aux nouveaux bureaux de la S.F.M. au 194 du boulevard Provencher à Saint-Boniface. Les membres du comité sont: Denis Hamel, homme d'affaires de Saint-Vital, Pierre LaRoche, agriculteur de Saint-Malo, Louis Laurencelle, prêtre de Saint-Léon, Constance Tougas, mère de famille de Saint-Anne, et Madeleine Vrignon, jeune artiste de Saint-Boniface. L'agent d'information à la S.F.M., Norman Dupasquier, siège également à ce comité.
- **La S.F.M. s'est acquise des services d'une archiviste** qui assumera les responsabilités de la classification des archives de la S.F.M. accumulées depuis sa fondation et de l'organisation de la bibliothèque. Il s'agit de Madame Hélène Marion qui est native de Saint-Boniface et qui travaillera à la S.F.M. quatre journées par semaine. Hélène a commencé son emploi à la S.F.M. mercredi dernier, le 28 novembre.
- **Un comité adhoc mis sur pied par la S.F.M.** pour étudier les conséquences des diverses décisions possibles de la Cour suprême du Canada dans son jugement de l'affaire FOREST s'est réuni jeudi dernier, le 29 novembre. Siègant à ce comité, le professeur Gordon Rothney, MM Jean-Marie Taillefer, Raymond Arcand, Gilbert Comeault et Vincent Dureault, ainsi que Monsieur Armand Bédard, agent de développement politique à la S.F.M.
- **Les services de Madame Gertrude Mousseau, aide-technique à la S.F.M.**, ont été prêtés à la Fédération de l'âge d'Or du Manitoba pour l'organisation d'un vin et fromage que la fédération organisait jeudi, le 29 novembre dernier. La fédération lançait officiellement, à cette occasion, la série No. 02 de sa Loterie 1500.
- **L'agent de développement, Huguette Beaulieu**, s'est rendue à Sainte-Geneviève jeudi dernier le 29 novembre, pour une réunion avec le Club récréatif Sainte-Geneviève Inc. La réunion qui avait lieu au centre récréatif de l'endroit avait pour but de discuter de l'incorporation du club.
- **Le sous-comité, responsable des ateliers** du Comité d'organisation pour la journée de la femme, **LA FEMME D'AUJOURD'HUI** se réunissait vendredi, le 30 novembre dernier à 9h30 au Collège universitaire de Saint-Boniface. On y a discuté du nombre et du contenu des ateliers de cette journée qui aura lieu samedi, le 26 janvier 1980, au CUSB. La coordonnatrice des programmes à la S.F.M. et responsable des programmes féminins, Madame Lucille Roch, y assistait. Les formules d'inscription pour cette journée dédiée à la femme franco-manitobaine seront disponibles sous peu.

ANNONCES

Le concours des jeux floraux du Manitoba

EST MAINTENANT OUVERT AUX ADULTES.

VOUS AVEZ LE CHOIX PARMI LES TROIS CATÉGORIES SUIVANTES:

POÉSIE
ROMAN
NOUVELLE

VOICI LE CALENDRIER DU CONCOURS:

LE VENDREDI 25 avril 1980 - date finale pour la remise des oeuvres

le vendredi 6 juin 1980 - déclaration des lauréats à la soirée des jeux floraux

Prix: $200 par lauréat

Pour recevoir la formule d'inscription et plus d'information, communiquez avec:

Lucien Loiselle
Les Jeux Floraux du Manitoba
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7